

Malakoff *infos*

CLASSE DE
DÉCOUVERTE

Une autre
façon de voir
l'école

Guy Hoquet

L'IMMOBILIER



**Votre agence
fête ses 15 ans !**

Offre exceptionnelle

**Pour tout
contrat prioritaire
confié et vendu par l'agence,
Votre taxe d'habitation
est remboursée !**

*Offre valable du 1^{er} septembre
au 30 novembre 2010.*

4, Rue Béranger - 92240 MALAKOFF
Tél : 01.46.57.70.26

Retrouvez en un clic toutes nos annonces et découvrez nos services sur

www.guy-hoquet.com

Je souhaite...

Vendre

Acheter

Faire estimer mon bien GRATUITEMENT

Proposer mon bien à la location

Nom : Prénom :

Adresse :

Tél : E-mail :

Estimation
100%
gratuite !

4 → **ÉDUCATION**

Nouvelles classes de découverte

7 → **LUTTES**

Malakoff mobilisé contre la réforme des retraites.
SITEL : plan social en suspens

8 → **À TRAVERS LA VILLE**

Voirie sous surveillance.
Boulevard Camélinat avant travaux.
Logement social : péril en la demeure

12 → **À TRAVERS LA VILLE**

Commerce : nouvelles enseignes,
marché des créateurs

13 → **À TRAVERS LA VILLE**

Une nouvelle Commissaire

14 → **OPINIONS**

Tribune des groupes représentés au
Conseil municipal

16 → **IMAGES**

18 → **SUD DE SEINE**

Autolib' sur la bonne voie.
Formations.

20 → **SOLIDARITÉ**

Haïti au cœur. Semaine de la
solidarité internationale.

22 → **SPORT**

Les maîtres nageurs : la face
immergée.

23 → **ENVIRONNEMENT**

Stade Lénine : la modernisation des
surfaces.
Espaces verts : des soins nature.

24 → **CULTURE**

Festival MarTO. Le Magasin, centre
de création. Mille pièces d'or pour
un sourire.

27 → **INFOS**

Vie pratique et associative



10

TRANSPORTS

Quel réseau de transport
francilien ?



26

CULTURE

Théâtre 71 : Musset
l'enchanteur

Ce journal est imprimé avec
des encres végétales sur du
papier provenant de forêts
écologiquement gérées.



Retraite à 60 ans : faisons respecter nos droits !



L'importante mobilisation sociale contre la réforme sur les retraites, initiée par le président de la République et son gouvernement, n'a cessé de s'amplifier. Cette riposte, soutenue par la grande majorité de la population, à laquelle participent des millions de salariés du public et du privé, de personnes privées d'emploi, de jeunes lycéens et étudiants inquiets pour leur avenir de retraités, est à la hauteur des enjeux.

Elle met en évidence le caractère particulièrement injuste et inégalitaire de ce projet. En effet, vouloir, sous un prétexte démographique, reporter l'âge de la retraite à 62 ans et 67 ans pour une retraite à taux plein est une aberration face à un taux de chômage des jeunes de 25% et un pourcentage conséquent des seniors hors emploi à l'heure de la retraite !

Concernant plus particulièrement la situation des femmes, cette réforme ne ferait qu'aggraver les inégalités qu'elles subissent déjà, quand on sait que seules 44% d'entre elles valident une carrière complète, contre 86% des hommes. Enfin, les mesures préconisées entraîneraient une nouvelle dégradation du niveau des retraites. Quant à leur financement, il reposerait sur les salariés à hauteur de 25 milliards, contre 4,6 milliards pour les entreprises et les détenteurs de capitaux ! Ce qui est intolérable.

La mobilisation populaire est porteuse de mesures plus justes et solidaires. La France fait partie des cinq premières puissances mondiales, elle dispose d'importantes richesses. Ce qui pose problème, c'est leur répartition, comme l'illustre par exemple, le scandaleux bouclier fiscal.

Pour notre part, avec les élus de la Majorité municipale, nous apportons notre entier soutien au mouvement social et y prenons toute notre part, comme par exemple lors de la manifestation du 15 octobre dernier à Malakoff, initiée par les employés municipaux, qui a rassemblé des centaines de salariés, de jeunes, de retraités.

La question des retraites, qui est un enjeu de société, aurait mérité bien mieux qu'un débat parlementaire mené au pas de charge, véritable déni de démocratie. Elle nécessite un grand débat public suivi d'un référendum, afin que le peuple puisse s'exprimer en toute connaissance de cause.

Nous nous souvenons de 2006, quand le texte sur le CPE avait été adopté au Parlement et finalement retiré grâce à la mobilisation populaire...

Catherine Margaté,
Maire, Conseillère générale des Hauts-de-Seine

Malakoff infos e-mail : mairie@ville-malakoff.fr - Tél. : 01 47 46 75 00.

Journal municipal de la Ville de Malakoff. Directrice de publication : Josette Pappo - Directeur de la communication : Pierre Veillé - Rédacteur en chef : Pierre Veillé - Rédaction : Anne Bléger, Shara Raley, Lauriane Servat - Photos : Anja, Séverine, Antoine Bertaud - Conception graphique : 21x29.7 - Maquette : Jacques Colon - Photocomposition, photogravure, montage et impression : LNI - Publicité : HSP 01 55 69 31 00. Pénélope Verneige.

Le numéro 241 paraîtra à partir du 14 décembre 2010

Nouvelles classes de découv

Sur proposition de la Caisse des Ecoles, la Municipalité vient d'ouvrir le centre de vacances de La Tremblade à l'organisation de 2 classes transplantées nouvelles. Une avancée qui demande bien des explications.



Classe à Fulvy :
découvrir
le fonctionnement
des écluses.

© Caisse des écoles

Les deux nouvelles classes seront accueillies, dès le printemps prochain, sur le site de La Tremblade, centre de vacances de Malakoff situé en bord de mer. Cela portera à 20 le nombre de classes transplantées accueillies dans les structures municipales. «A l'heure où l'Etat se désengage de plus en plus de l'éducation, la Ville continue de s'y investir et d'y croire. Ce choix, dans sa portée, est lourd de signification, souligne Jacqueline Belhomme, Maire adjointe. La classe de découverte est un moment éducatif important dans la vie d'un enfant : il va y grandir différemment, y gagner en autonomie, s'y révéler, y trouver des facteurs de réussite et de développement personnel».

Une séquence éducative hors normes

Cette année, près de 500 enfants vont partir, accompagnés de leurs enseignants, volontaires pour vivre cette expérience, résultat d'un partenariat approfondi entre la Ville et l'Education nationale. De la grande section de maternelle au CM2, le choix est ouvert et nombreux sont les

enfants à partir pour un horizon qui ne ressemble ni à l'école ni aux vacances. Avec deux classes supplémentaires à La Tremblade, ouvertes aux enfants de fin d'élémentaire dès le printemps 2011, la Municipalité approche un peu plus son objectif de voir chaque enfant en profiter une fois dans sa scolarité. Côté encadrement, la Ville fournit deux animateurs par classe (3 en maternelle), un assistant sanitaire et un directeur pour 3 classes, sans oublier l'intendance. Cet accompagnement est gage d'une séquence de 18 jours d'un enseignement de haute qualité. Le contenu, tout en restant de la responsabilité de l'enseignant, dans le respect des programmes, profite du soutien, sans modération, de l'environnement. Pas étonnant que certains en reviennent transformés.

Un choix assumé

Que la Municipalité, dans un contexte financier aussi difficile, décide d'élargir son offre appelle quelques explications. La donne financière des classes transplantées est claire : depuis que l'Etat s'est entièrement retiré de l'affaire, le coût en est à la charge de la Ville, à hauteur de 67% d'un prix de journée évalué à 65 €.

« C'est un moment éducatif important dans la vie d'un enfant »

Jacqueline Belhomme, Maire adjointe



© Caisse des écoles

Classe de neige à Megève.
A la découverte d'un milieu.

erte

Les familles assument le reste, sur la base d'une contribution calculée en fonction du quotient familial. «Malgré une situation financière délicate, la Municipalité n'a jamais envisagé de supprimer des classes transplantées. Bien au contraire ! Cette extension des séjours en environnement marin, dans notre centre de Charente maritime, souhaitée depuis des années, est un choix raisonné, poursuit Jacqueline Belhomme. Les centres de vacances et d'accueil de classes, tout en représentant des coûts importants en entretien, mises aux normes et fonctionnement, sont des outils



© Caisse des écoles

Ouverture sur le milieu marin à La Tremblade.

irremplaçables dans nos projets en direction des enfants. C'est la raison pour laquelle nous les avons conservés, tout en optimisant leur fonctionnement». Les travaux pour permettre l'accueil de classes ou de groupes à la Tremblade ont modifié l'usage que Malakoff pouvait faire de ce centre. Désormais, louées à

d'autres collectivités ou pour des séjours de groupes, les structures municipales de Fulvy, de Megève et de La Tremblade sont à l'origine de rentrées financières. Elles ont permis d'absorber le coût de cette nouvelle offre, sans peser sur les finances communales.

Une offre engagée

Véronique Bérard, conseillère pédagogique de la circonscription Vanves/Malakoff de l'Education nationale, est chargée du développement des projets en partenariat avec la Ville. Pour elle, les classes transplantées sont à mettre au profit d'un regard croisé sur l'école.

« Les classes d'environnement, qui favorisent la découverte du milieu, sont une offre riche et engagée pour les enfants. A côté de la qualité des activités et de la prise en charge globale, il convient de noter une spécificité marquante : la durée des séjours proposés par Malakoff. Une étude nationale montre que les séjours de 14 ou 15 nuitées représentent environ 4% de la totalité des séjours. A l'inverse, 55% des "sorties scolaires avec nuitées" portent sur des séjours d'une durée maximale de 5 jours. Dans ces circonstances particulières, la classe transplantée est un projet extrêmement porteur en termes d'expérience et de sens. Projet fédérateur pour les enseignants, les éducateurs et les parents, il est tout autant pour le groupe, car rien de tel pour

souder une classe que de vivre ensemble des moments forts. Le regard qui se porte sur les enfants, hors du cadre de l'école, devient plus global ; il va s'ensuivre une expérience éducative forte sur le terrain de l'échange avec les adultes. Fondée sur le vécu de valeurs partagées, comme, par exemple, le respect de l'autre, la classe transplantée joue également un rôle unique dans la fondation de la citoyenneté de demain».

Salle de classe à Megève.



© Caisse des écoles



© Caisse des écoles

Classe à Fulvy. Un moment hors du temps.

→ EN DÉTAIL

LES CHIFFRES

La Caisse des Ecoles permet à 459 enfants soit 18 classes de partir en classes d'environnement. Au centre de vacances de Megève (9 classes), Fulvy (9 classes) et bientôt La Tremblade (2 classes). Dès 2011, ce sont par conséquent 20 classes qui partiront. A chaque période de vacances, la Caisse des Ecoles propose des séjours répondant à l'âge et aux besoins des enfants. 820 enfants en ont bénéficié cette année. Un investissement régulier de la Caisse des Ecoles et de la Ville permet d'entretenir les centres de vacances, au-delà de l'entretien régulier par les gardiens.

LES TRAVAUX RÉCENTS

- > La Tremblade : une salle polyvalente pour l'accueil de 2 classes, l'achat de mobilier pour accueillir des classes d'environnement, la peinture des bâtiments.
- > Megève : le ravalement des façades et le changement des fenêtres (isolation et double vitrage).
- > Fulvy : le changement des fenêtres, la réfection de la cuisine et le changement de la literie changée dans le bâtiment de la Ferme.
- > Vaudeurs : réfection de la salle à manger, réfection des sols et murs de la partie Château.

INSCRIPTIONS

Au nom du service public



Les inscriptions permettent de prévoir les encadrements.

Depuis la rentrée, les services municipaux Enfance et Enseignement proposent de nouvelles dispositions pour les inscriptions. Des modifications qui n'ont qu'une fonction : le maintien de la continuité du service public. Réponses à quelques bonnes questions que se posent les usagers.

Une simple donnée pour éclairer le cœur de la question. Un repas de restaurant scolaire revient, absolument tout compris, à plus de 10 €. La famille, grâce au quotient familial, paye entre 80 centimes et 4,80 €. Le reste est à la charge de la collectivité. Un enfant inscrit qui ne se présente pas, c'est du gâchis, un repas et pas mal d'euros perdus pour les finances municipales. Dix repas, dix fois plus. Dans le domaine de l'accueil de loisir, la problématique est identique : un enfant qui ne se présente pas, ce sont des frais engagés pour rien (encadrement, restauration, transport...). Le nombre d'usagers ne cessant de croître et pour ne pas mettre en danger l'existence même du service public, il devenait urgent d'affiner le système prévisionnel. Le nouveau "règlement", celui qui fixe les nouvelles règles, en appelle à la responsabilité du citoyen et souligne l'évidence :

Inscriptions pratiques

L'usager des Accueils de loisirs, de la restauration scolaire opte, en début d'année pour une inscription annuelle ou l'inscription pour deux mois, avec indication des rythmes de fréquentation envisagés. Dans le second cas, il est nécessaire de renouveler l'inscription tous les deux mois, en se présentant au service, avant le 9 du mois précédent. Ainsi, les inscriptions pour novembre-décembre devaient être faites auprès des services avant le 9 octobre. Pour janvier-février, inscriptions avant le 9 décembre... Attention : ces modalités d'inscription ne valent pas pour les séjours et accueils de vacances.



Attention à bien observer les périodes d'inscription.

le service public n'est pas gratuit. Fondé sur l'intérêt commun, il ne fonctionne pas "à la carte", avec une offre de service individualisée.

De nouvelles règles

Les services municipaux proposent désormais, à chaque famille, une inscription des enfants, soit à l'année, soit pour deux mois, avec des engagements pour la période. L'inscription vaut engagement mutuel. En cas d'absence non justifiée, la part familiale est facturée*. La principale difficulté de mise en place de ce nouveau système réside dans le fait qu'un certain nombre de familles, soumises à des conditions de travail dégradées, sont précarisées, et dans l'impossibilité de se projeter, avec certitude, dans un avenir même proche. Une dimension à laquelle la Municipalité est très sensible. Elle a donc mis en place une commission chargée d'examiner les problèmes au cas par cas. Pour que la saine gestion ne tourne pas le dos aux valeurs sociales défendues par le service public. De même, cette surcharge administrative, tant pour l'usager que les services concernés, ne va pas s'éterniser : un portail spécifique permettra aux familles, début 2011, de gérer et de payer, en ligne sans avoir à se déplacer.

*Certaines collectivités, dans ce cas, n'hésitent pas à facturer le coût réel du repas (part familiale+part de la collectivité).

Réception des enseignants

Fin septembre, la Municipalité recevait la communauté éducative à l'occasion de la rentrée scolaire. Occasion de rappeler son engagement déployé bien au-delà de ses simples responsabilités. Attentive au devenir de l'école, Catherine Margaté a stigmatisé tout ce qui concoure à la destruction du service public, tant pour l'Education Nationale que pour la Ville. La suppression massive de postes, la liquidation des réseaux d'aide aux élèves en difficulté, d'un côté, les amputations budgétaires de l'autre, occasionnent des effets pernicieux. Sureffectifs, double niveau et non-remplacement deviennent la norme.

Pour autant, c'est une communauté combative, attachée au devenir du service public de l'éducation pour tous, qui a répondu présente lors de cette occasion.



Photo "de famille" avec les Directeurs d'établissements.



© Sandrine Cairo

SITEL

Plan social en suspens

MALAKOFF MOBILISÉ Pour une autre réforme des retraites

Vendredi 15 octobre, les rues de Malakoff donnaient elles aussi de la voix contre la réforme des retraites. Plus de 300 personnes ont manifesté à travers la ville, en réclamant le retrait du projet gouvernemental et l'ouverture de négociations, pour une réforme juste du système des retraites. Les agents municipaux, les élus (dont Catherine Margaté et Marie-Hélène Amiable), le personnel de l'OPH, les employés de nombreuses entreprises et institutions de Malakoff et des villes voisines (RATP, INSEE, ADEME, France 3, Audiens, Niscayah, etc.) s'étaient mobilisés pour l'occasion.



© Sandrine Cairo

Madame le Maire et M. Cornier, 1^{er} adjoint, lors d'une rencontre avec l'intersyndicale de Sitel Malakoff.

Depuis juillet les 241 salariés du centre d'appel Sitel se battent pour empêcher la suppression de la moitié de leurs emplois. Quid d'un bras de fer entre droit des travailleurs et rentabilité.

Dans le monde de l'entreprise, profit ne rime pas souvent avec emploi. L'actualité de cesse de le démontrer, y compris à Malakoff. L'entreprise Sitel, géant mondial du secteur des centres d'appel, a annoncé en juillet la suppression de 113 postes sur les 241 basés à Malakoff. Près de la moitié des effectifs. Raison invoquée : le départ successif de deux clients importants. Les représentants du personnel ont immédiatement engagé un bras de fer pour le maintien de ces postes. «La direction ne joue pas franc jeu dans cette histoire, dénonce Amir Soule Ali, délégué syndical CGT. Ils prétendent n'avoir rien vu venir, alors qu'ils avaient déjà prévu deux mois avant de rompre le bail des bureaux concernés. Parallèlement, Sitel continue de recruter pour des sites en province. Pourquoi ne pas rapatrier ces activités à Malakoff ?» A cette interrogation, Alexandre Des Mazis, directeur du site de Malakoff, répond que Sitel «est tributaire des décisions de ses clients» et que «des démarches sont en cours pour trouver de nouveaux clients». Ce dont doutent les organisations syndicales, suivies par les élus locaux. Madame le Maire, après avoir rencontré les salariés et la direction de Sitel, a écrit au Préfet pour soutenir leur action. De même, Marie-Hélène Amiable, députée des Hauts-de-Seine, a sollicité le secrétaire d'Etat à l'emploi, Laurent Wauquiez. Les réponses se font attendre.

Le droit du travail

Le Plan de Sauvegarde pour l'Emploi (PSE), élaboré par l'entreprise dans l'optique de ce licenciement massif, a été aussitôt annulé par la DRECCTE*, car non conforme, sur de nombreux points, à la législation : discrimination, absence d'offre valable d'emploi, de reclassement, organisation lacunaire de la consultation... «Les propositions de la direction ont été faites au mépris du droit du travail français, souligne Amir Soule Ali. Pas étonnant quand on sait que les ordres viennent directement du siège mondial à Nashville ! Nous héritons de la culture américaine.» En attendant, une centaine d'employés de Sitel sont "mis à disposition", sans activité effective, ni possibilité de quitter l'entreprise. Seul point d'accord entre direction et représentants du personnel : la nécessité de trouver une issue le plus rapidement possible. Encore faut-il que les intérêts des salariés restent au cœur des décisions. A suivre...

* Direction Régionale des Entreprises de la Concurrence de la Consommation du Travail et de l'Emploi.

**«L'action commune des syndicats, des institutions et des élus permet de faire valoir le droit du travail français.»
(Amir Soule Ali, employé et délégué syndical)**



Le Fontis : un événement récurrent pour la chronique locale.

VOIRIE

Sous surveillance

Le 4 septembre dernier, la chaussée du sentier des Nouzeaux a subi un fontis (effondrement du sol) sur environ 3 mètres de diamètre et 2,5 mètres de profondeur.

❖ Pour la sécurité de tous, la Ville a alors fait installer une double barrière. Elle a également décidé de fermer le square adjacent et de faire appel à une société de surveillance. L'accès à cette zone, située sur une ancienne carrière de calcaire, s'est ainsi trouvé restreint le temps d'effectuer les travaux nécessaires. Sous la direction du service municipal de la voirie, une entreprise a procédé à la purge de l'excavation puis à l'épandage de béton liquide permettant de colmater les fissures du sous-sol. Après comblement du fontis, des injections de coulis de béton ont permis de stabiliser les remblais. Une étude de sol a ensuite permis de vérifier l'état du reste de la carrière située sous le square des Nouzeaux, afin de déterminer les éventuels besoins de confortements.

Si des mouvements de terrain

ne se produisent que rarement sur le domaine communal, la précaution est de mise pour tous les travaux concernant les bâtiments (rénovations, surélévations et extensions, nouvelles constructions). Sur environ deux tiers du territoire malakoffiot, le sol est en effet sous-miné par d'anciennes galeries, le calcaire ayant été extrait jusqu'au XX^{ème} siècle pour la conception de pierres à bâtir. Un périmètre de prévention des risques naturels a ainsi été délimité par le Préfet des Hauts-de-Seine. Lorsqu'un terrain se trouve à l'intérieur de ce périmètre, les projets de travaux sont soumis à l'avis de l'Inspection générale des carrières. Cet organisme peut alors préconiser ou exiger des travaux de consolidation du sol ou la construction de fondations spécifiques.



BOULEVARD CAMÉLINAT

Avant travaux

Un projet bien préparé arrive à son terme.



Depuis début octobre, la section du boulevard Camélinat comprise entre l'avenue Arblade et le boulevard Raymond-David est entrée en travaux.

❖ Cette réalisation concrétise la municipalisation de la voie. Le transfert d'une voie du Département vers la Commune implique son changement d'affectation : son passage de voie de transit au statut de voie de desserte locale. Le projet, présenté aux habitants du quartier à la mi-septembre, a largement bénéficié des propositions issues d'une première rencontre avec le Conseil de quartier. Il est monté autour d'un certain nombre de priorités : le confort et la sécurisation des piétons, le traitement des intersections et la création d'une piste cyclable lorsque la voie, en zone 30, est mise en sens unique. C'est le cas dans cette opération : la mise en sens unique de Vanves vers Châtillon va supprimer une bonne moitié du trafic automobile et la majeure partie des camions, détournés vers le bou-

levard Raymond-David. L'élargissement du trottoir le plus étroit, la création d'une piste cyclable à contre sens et située entre trottoir et stationnement, sont prévus. La sécurisation des carrefours, dont le plus accidentogène de Malakoff, celui avec la rue Paul-Bert. La réalisation de quelques places supplémentaires de stationnement et un nouvel éclairage public, avec intensité variable au cours de la nuit, vont finir de transformer le paysage de cette voie. Le projet, conduit de bout en bout dans la concertation, a fait l'unanimité auprès des 80 personnes venues en prendre connaissance et débattre avec les élus. Au plan financement, sur quelques 895 000€ de travaux, la Ville sera subventionnée à 90%. Décidément, une fort belle opération pour le quartier.

LOGEMENT SOCIAL

Péril en la demeure

❖ Le Gouvernement veut passer d'une solidarité nationale, fondement du logement social, à une "solidarité" entre pauvres et modestes. Les locataires payant le coût de son désengagement. Cette évolution est marquée par deux décisions d'une extrême gravité. De 800 millions en 2008, le budget d'Etat consacré au logement social passe à 60 millions en 2013. Pour compenser, il va prélever une taxe de 2,5 % sur les loyers, soit 340 millions par an, 1 milliard sur les trois prochaines années. Ce qui représente 80 euros par locataire. C'est un triple coup : contre le pouvoir d'achat des locataires modestes auxquels on fait les poches, contre la construction de logements neufs (une baisse programmée, estimée à 20 000 logements neufs en Ile de France) et contre l'emploi. Le résultat le plus incontestable sera l'allongement démentiel des files de demandeurs (400 000 dans la Région). Le projet n'est pas un accident de parcours supplémentaire dressé sur le chemin du logement social ; par sa logique, il en finit avec les valeurs démocratiques d'une République solidaire.

Locataires et offices pris en tenaille

Le logement financé par les seuls locataires, alors que la Nation



entière finance le bouclier fiscal ou le dispositif de défiscalisation pour les multipropriétaires, c'est, selon la formule consacrée, le monde à l'envers. D'autant qu'un autre piège est toujours prêt à se refermer : celui du super surloyer (SLS*). Ecarté un temps, grâce à l'intervention

de Catherine Margaté et de Marie-Hélène Amiable, Députée, cet "avis d'expulsion" déguisé a refait surface avec une requête du préfet. Cette dernière pouvait remettre en cause les dispositions prises par la communauté d'agglomération et à l'échelon de la ville, au nom du maintien de la mixité dans l'habitat social. Une rencontre des Maires avec le Préfet a, fort heureusement, permis, à Malakoff, d'obtenir l'exonération de ce "surloyer d'exclusion"

. Mais la menace persiste. Sous les tirs conjugués, quelles sont les perspectives du logement social marginalisé, taillable à merci, vidé de sa diversité, ghettoisé et privé de tout moyen ? Sombres, à coup sûr, si on y ajoute les injonctions à la vente du patrimoine. La municipalité, l'Office de Malakoff, les Maires de l'agglomération Sud-de-Seine, avec le soutien des locataires, persistent à défendre une autre vocation du logement social.

**Le SLS (Surloyer social de solidarité), sans commune mesure avec l'ancien surloyer, vise à matraquer financièrement, pour la chasser, la frange des locataires ayant des revenus supérieurs à 2 900 € pour un couple. Une pétition, initiée par le Maire et l'OPH de Malakoff, circule contre la nouvelle taxe sur les loyers, la création d'un surloyer d'exclusion et la vente systématique des logements.*

→ RENDEZ-VOUS CONVIVIAL



Conseil de quartier rime avec convivialité. Les Conseils de quartiers multiplient les rendez-vous qui rassemblent les citoyens et créent du lien social, comme cet été, lors de l'initiative "jouons ensemble".

> JOUR DE FÊTE DANS LE QUARTIER CENTRE

Samedi 6 novembre de 11 h à 15 h,
Place du 11-Novembre

> CONSEIL DE QUARTIER BARBUSSE-CLOS MONTHOLON

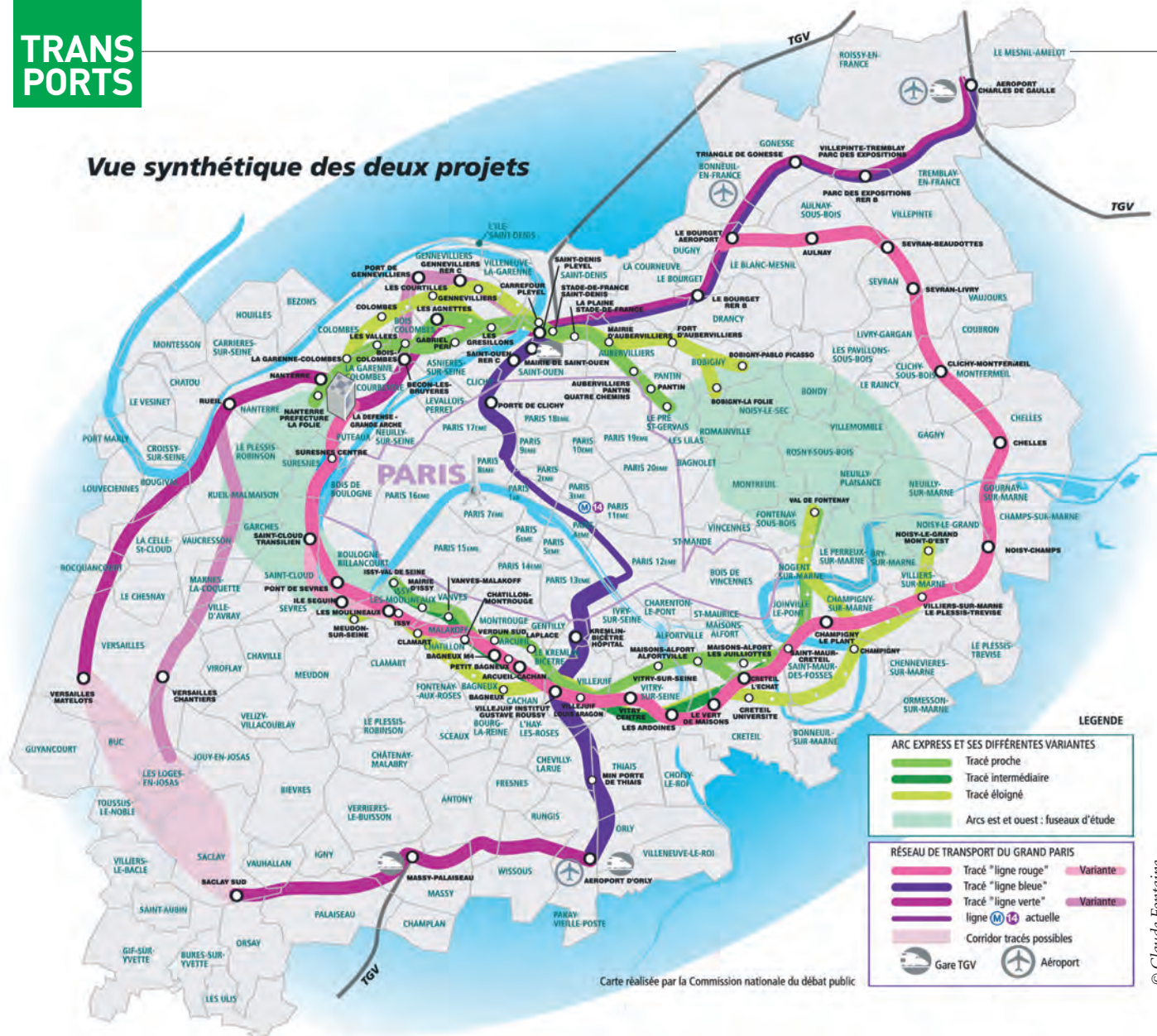
Judi 18 novembre à 20 h à la MJQ,
4 Bd Henri Barbusse



Visites de quartiers

Fin septembre, début octobre, les élus et le personnel municipal se sont déplacés dans les quartiers, à la rencontre des habitants. Les principaux sujets abordés concernaient les encombrants, la circulation et le stationnement. Depuis le 1^{er} juillet 2010, les vélos peuvent circuler à contre-sens dans les zones 30. Cette nouvelle réglementation perturbe, voire inquiète les usagers de la voie. Nombreux sont ceux qui ont soulevé le problème de sécurité que cela pose. D'autres ont déploré la vitesse excessive des véhicules en ville ou encore les problèmes de circulation liés aux sens uniques, installés récemment dans certains quartiers, comme dans la rue Paul-Vaillant-Couturier. Les encombrants, ramassés une fois par mois, génèrent aussi des récriminations. L'incivilité de certains riverains qui s'adonnent au dépôt sauvage est pointée du doigt. Les visites de quartiers restent donc des moments forts dans l'année, où les citoyens discutent avec leurs élus sur le terrain, au croisement de rues, en vue d'améliorer la vie dans les quartiers.

Vue synthétique des deux projets



Quel réseau de transport francilien ? A vous la parole !

Quel futur réseau de transport pour Paris et la Première couronne ? C'est maintenant à vous de le dire ! Depuis le 30 septembre dernier et jusqu'au 31 janvier 2011, les Franciliens sont invités à s'informer et à s'exprimer sur deux projets parallèles : celui d'Arc Express, défendu par la Région et celui du Grand Huit, porté par l'État.

Une situation d'urgence

Conçus selon des logiques différentes, les deux projets d'Arc Express et du Grand Huit se fixent pour même objectif de répondre à l'urgence actuelle. L'Île-de-France, qui connaît 35 millions de déplacements chaque jour (dont 44 % en voiture particulière), souffre de la saturation de ses réseaux ferrés et routiers. Les trajets

de banlieue à banlieue représentent notamment 70 % des déplacements motorisés. Le futur réseau de transport devra faciliter ces déplacements, désengorger le réseau actuel et désenclaver certains quartiers. Plus largement, il s'agit de promouvoir un développement durable de l'agglomération parisienne, en luttant contre les inégalités territoriales, contre la

pollution et l'étalement urbain, en améliorant la qualité de vie.

Des logiques différentes

Si leurs tracés se recoupent par endroits, les deux projets suivent des logiques bien différentes. Avec le Grand Huit, l'État entend privilégier la compétitivité à long terme de la métropole face à ses "rivales"

mondiales. Il prévoit pour cela d'assurer une liaison rapide entre neuf pôles économiques, actuels ou en devenir, comme Roissy, La Défense ou Saclay. Le réseau de métro automatique comporte trois lignes desservant la proche et moyenne banlieue, avec des stations espacées de 4 kilomètres en moyenne. La ligne 14, prolongée au sud et au nord, en constitue l'axe central. Avec Arc Express, les collectivités territoriales privilégient quant à elles les besoins présents des habitants et l'équilibre des territoires. Ce projet de métro automatique en rocade propose une desserte fine en proche couronne, ciblant les zones les plus peuplées. Composé de quatre axes (nord, sud, est et ouest), il comporte une cinquantaine de stations espacées de 1 à 1,5 kilomètre. Il vise à améliorer la mobilité de l'ensemble des Franciliens, grâce à de très nombreuses correspondances avec les lignes de métro, RER, train et tramway.

Quelle place pour la concertation ?

Le projet du Grand Huit est le résultat d'une commande personnelle : celle passée en 2008 par Nicolas Sarkozy auprès de Christian Blanc, ex Secrétaire d'Etat chargé du développement de la région capitale. Le président de la République, selon sa propre vision du Grand Paris, influence directement le projet. Fin septembre, avant même le lancement du débat public, il a ainsi d'ores et déjà annoncé la réalisation de la boucle Versailles-Saclay-Massy. L'utilité de cette portion du réseau, desservant une zone faiblement peuplée, est pourtant mise en doute par de nombreux acteurs, dont la RATP. Inscrit dans la loi relative au Grand Paris du 3 juin 2010, le projet du Grand Huit a bien failli éclipser définitivement le projet Arc Express. Celui-ci a finalement été réintégré à la loi à la dernière minute, grâce à la mobilisation des collectivités territoriales. Lancé en 2007 par la Région, le projet Arc Express a été conçu par le STIF (Syndicat des Transports d'Ile-de-France), organisme regroupant la Région, les sept départements franciliens et Paris. La RATP a également contribué, par diverses études, à la conception de ce réseau de transport. La concertation est ainsi inscrite au cœur du projet. En matière d'aménagement urbain, les deux projets suivent également des démarches bien différentes. Maître d'ouvrage du Grand Huit, la Société du Grand Paris prévoit de développer la spéculation foncière autour des futures gares du réseau. Cet établissement public d'Etat,

grâce à un droit de préemption, pourrait conduire seul certaines opérations d'aménagement, dans un rayon de 400 mètres autour des stations. Arc Express prévoit au contraire de laisser aux communes la maîtrise de leur foncier, tout en les associant à ces projets d'urbanisme.

Un débat à ne pas manquer

Depuis le 30 septembre dernier et jusqu'au 31 janvier 2011, une consultation publique sans précédent est ouverte à près de 12 millions de Franciliens, à 1 500 collectivités territoriales, 3600 acteurs économiques, ainsi qu'à de nombreuses associations et organisations. Près de 70 réunions publiques vont permettre de recueillir les avis et attentes des citoyens concernant le futur réseau de transport : une cinquantaine d'entre elles sont dédiées au Grand Huit, une vingtaine à Arc Express, certaines étant communes aux deux projets.

Deux sites Internet, ainsi que de nombreux documents, sont également à la disposition des Franciliens. Le débat public porte sur l'opportunité et les objectifs du futur réseau de transport. Les citoyens sont notamment invités à s'exprimer sur les tracés des deux projets. Ainsi pour les arcs sud et nord d'Arc Express, définis comme prioritaires, plusieurs tracés alternatifs sont soumis à la discussion. Il s'agit par exemple de définir s'il est plus approprié de faire passer l'arc sud par Malakoff ou par Clamart. L'emplacement précis des gares et leur insertion dans le tissu urbain seront également discutés.



Participez au débat !

Organisées non loin de Malakoff, les réunions publiques suivantes vous invitent à participer à l'élaboration des deux projets :

> **Arc Express** : le 2 décembre, à 20 h, à Clamart et le 9 décembre, à 20 h, à Bagneux

> **Grand Huit** : le 8 novembre, à 20 h, à Bagneux, le 14 décembre, à 20 h, à Issy-les-Moulineaux, le 16 décembre, à 20 h à Châtillon

La réunion de clôture du débat public aura lieu le 31 janvier 2011, à 20 h, à Paris.

Informez-vous et exprimez-vous sur les sites Internet www.debatpublic-arcexpress.org et www.debatpublic-reseau-GrandParis.org.

D'ici fin mars 2011, un bilan du débat public devra être publié. Les maîtres d'ouvrage disposeront ensuite de deux mois pour indiquer les suites qu'ils donnent au projet. Depuis juillet dernier, avec le remplacement de Christian Blanc par Michel

Mercier, Ministre de l'Aménagement du Territoire, l'heure est à la convergence. La Région et l'Etat espèrent ainsi pouvoir faire se rejoindre leurs deux projets. Le débat public devra contribuer à éclaircir la voie.

Comparaison entre les deux projets

1 ARC EXPRESS

en bref : un réseau de métro automatique en rocade, composé de quatre arcs (sud, nord, est, ouest) ciblant les zones les plus peuplées de proche banlieue

longueur totale du réseau : environ 60 km

nombre de stations : une cinquantaine (espacées de 1 à 1,5 km)

vitesse moyenne : 40 km/h

fréquentation journalière attendue : 1 million de passagers

début des travaux : fin 2012

mise en service des premiers tronçons : 2017

coût estimé : plus de 6 milliards d'€

maître d'ouvrage : Syndicat des Transports d'Ile-de-France

2 GRAND HUIT

en bref : un réseau de métro automatique constitué de trois lignes (un axe central et deux boucles) desservant les pôles économiques de proche et moyenne banlieue

longueur totale du réseau : 155 km

nombre de stations : une quarantaine (espacées de 4 km en moyenne)

vitesse moyenne : 65 km/h

fréquentation journalière attendue : 2 à 3 millions de voyageurs

début des travaux : 2013

mise en service des premiers tronçons : 2018

mise en service complète : 2023

coût estimé : de 21,4 à 23,5 milliards d'€

maître d'ouvrage : Société du Grand Paris

{ Commerce

Nouvelles enseignes

> Les délices d'Orient

Traiteur libanais
29 boulevard de Stalingrad
06.20.88.21.97



> Sagar Matha

Restaurant traditionnel népalais
154 boulevard Gabriel-Péri
01 46 56 73 05



> Les Moulins de Malakoff

Fournil à pain
122 boulevard Gabriel-Péri
06.66.51.22.58

> Ozaka

Restaurant japonais
42 rue Ernest-Renan
01 55 22 02 08



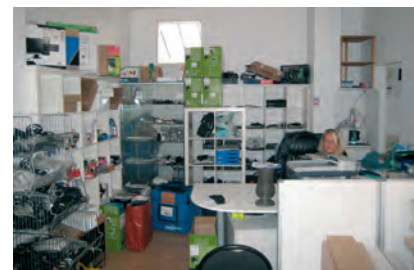
> Solarium Sun and Beauty

82 rue avenue Pierre-Larousse
06.14.28.10.28



> MDS informatique

Achat, vente, réparation d'ordinateurs et TV LCD. Consommables.
6 bis rue Henri-Martin
01 83 62 36 46



Marché des créateurs 2010

On ne le présente plus ! Le Marché des créateurs est désormais un rendez-vous incontournable du mois de décembre. Une bonne occasion de dénicher des cadeaux de Noël originaux, ou tout simplement de se faire plaisir. Déco, vêtements, bijoux, objets en tout genre... Plus de soixante-dix exposants présenteront leurs trésors faits main.

> Marché des créateurs : les 4 et 5 décembre de 10 h à 19 h. Salle des fêtes Jean-Jaurès, 51 bd Gabriel Péri. Plus d'infos sur www.vitrine-des-createurs.com.

MALAKOFF FÊTE NOËL ET LA GASTRONOMIE

Les 17, 18 & 19 décembre 2010
Rue Augustine-Variot



Des artisans et des producteurs venus de toute la France proposeront de faire découvrir leurs produits.

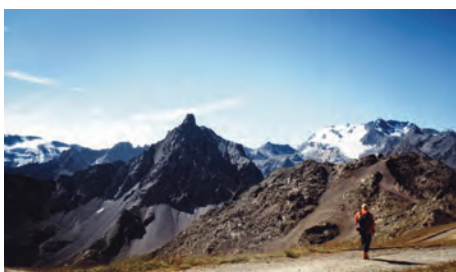
Vins, champagnes, spécialités gastronomiques et produits du terroir.

MARChé DES CRÉATEURS

4 et 5 décembre de 10 h à 19 h

Salle des fêtes et préau de l'école Jean-Jaurès
51, bd. Gabriel-Péri

Ville de Malakoff



{ Rendez-vous

Vacances de février à Courchevel

Vous n'avez rien prévu pour les vacances de février ? Pourquoi pas des vacances toniques près de Courchevel ? Comme chaque année, des tarifs préférentiels sont réservés aux Malakoffiots pour des locations dans la résidence des Sapineaux.

Au menu : ski alpin, ski de fond, monoski, surf, luge et raquettes. La résidence comprend 42 chambres (avec sanitaire privé, téléphone, balcon), salle de restaurant, bar, salon avec télé, salle d'animations (jeux, tournois, soirées à thèmes). Un club accueille les enfants de 6 à 12 ans.

Où et quand s'inscrire ?

Inscriptions jusqu'au lundi 15 novembre. Les personnes parties l'année précédente pendant les vacances de février, seront inscrites sur liste d'attente pendant 15 jours à partir du début des inscriptions. Renseignements et inscriptions auprès du **Service des sports**, en mairie (1, place du 11-Novembre), ou par téléphone au **01 47 46 76 33**. Des séjours d'été sont également proposés pour d'autres destinations : Sainte Maxime, Menton, l'Île Rousse. Se renseigner auprès du Service des sports.

* NOMINATION

Une nouvelle Commissaire



Camille Chaize a pris, depuis août, ses fonctions de Commissaire de police de la circonscription Vanves-Malakoff. Montée d'Auvergne pour ses études, Camille Chaize dit avoir été attirée et s'être orientée, très rapidement, vers un métier de la sécurité et, plus particulièrement un métier de terrain. Pour se confronter aux réalités, partir sur des opérations, elle sera pompier réserviste à la brigade de Paris. Après les concours, les stages, et un rapide passage au Ministère de la santé sur l'opération grippe, Camille Chaize est nommée au commissariat de Vanves/Malakoff, avec une idée claire de ses objectifs, des moyens pour y arriver ; le tout résumé en une formule à prendre au pied de la lettre : "Faire et bien faire". «J'ai envie que les gens se sentent bien dans leur ville, se sentent protégés là où ils vivent. Il convient d'ouvrir les yeux et d'avancer pour faire du mieux possible et donner aux habitants le meilleur service rendu. Il existe, dans cette ville, des points bien identifiés de délinquance, réelle mais contenue, se manifestant principalement par des questions de deal et d'effraction. Compte tenu des moyens dont nous disposons, nous allons travailler progressivement, prendre les questions, une par une, pour y apporter des solutions réelles. Faire face intelligemment, c'est, pour moi, user des différents leviers : le judiciaire pour caractériser les délits, le préventif, en particulier avec les seniors auprès desquels nous allons mener campagne en partenariat avec les services municipaux, et le dissuasif pour montrer la présence policière». Conjuguant principe de réalité et attrait pour le terrain, Camille Chaize a bien l'intention de rencontrer les Malakoffiots, lors de réunions publiques, pour écouter, échanger et expliquer sa façon de travailler. Une ouverture et une transparence qui s'appliqueront, en tout premier lieu, aux élus. Notre nouvelle Commissaire et Madame le Maire ont décidé de se rencontrer une fois par mois pour faire le point et mesurer les avancées.



© Urvinc / DR

→ AGENDA

TÉLÉTHON 2010

Cette année, le Téléthon aura lieu les 4 et 5 décembre. L'ensemble des manifestations organisées autour de cet événement sera annoncé sur le site de la Ville www.ville-malakoff.fr



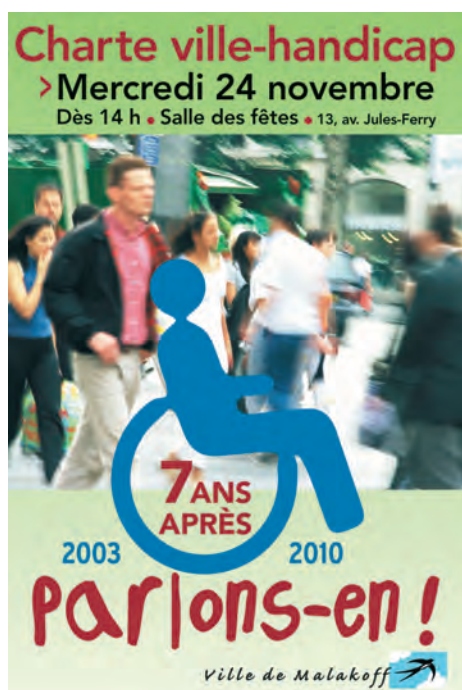
Anniversaire

En novembre 2003, Malakoff adhère et signe la charte Ville-Handicap, un engagement associant sur le terrain et de la manière la plus concrète les personnes handicapées, les Services de la ville, dont la Mission Handicap, les partenaires institutionnels et les associations.

Le 24 novembre, les Malakoffiots ont rendez-vous pour mesurer le chemin parcouru dans tous les domaines de la vie. Et, pour commencer, ceux si importants de l'accessibilité, des transports et de la voirie. Les abaissés de trottoirs, les bandes podotactiles et aménagements de stations de bus ont ouvert la ville à nos concitoyens en situation de handicap. En matière de mobilité réduite, il convient également de citer différents sites et services publics devenus accessibles : les structures de la rue Augustine-Variot, la Maison de la Vie Associative, le Centre Municipal de Santé, la Médiathèque, le cinéma Marcel-Pagnol, dont trop peu de gens encore savent qu'il est équipé d'un ascenseur et de places pour personnes en fauteuil.

Le handicap dans la ville

Mais surmonter le handicap et ouvrir l'espace urbain à tous ne se réduit pas à l'addition de solutions techniques. Vaincre le handicap passe aussi par le vivre ensemble ; c'est accepter d'accueillir, sans autre forme de distinction, celles et ceux qui sont "différents". De ce point de vue, les foyers Darty, établissements pour adultes handicapés, installés rue Gambetta, la résidence Espérance de la rue Bellœuvre sont autant de jalons dont Malakoff a toutes les raisons d'être fière. Sept années après la signature de la charte Ville-Handicap, le bilan affiché ne manque pas de relief et ce 24 novembre se présente comme un beau moment de partage, une incitation forte à poursuivre.



RENDEZ VOUS

Le 24 novembre, journée de sensibilisation et de bilan
Dès 14 h, parcours de sensibilisation au handicap moteur en fauteuil et parcours de sensibilisation à la déficience visuelle.

Initiation au braille avec Le livre de l'aveugle.
A 18 h 30, projection de diaporama, rencontre et échange autour du bilan.

LSF assurée.
>Salle des fêtes, 13 avenue Jules-Ferry
Renseignements : Mission handicap 01 47 46 75 95

ESPACE OUVERT À

Majorité municipale, élus communistes, antilibéraux et citoyens

Pour une solidarité des territoires source d'efficacité du développement métropolitain

« A l'issue d'une procédure peu démocratique, marquée par le blocage autoritaire du schéma directeur de la région Ile de France (Sdrif) par l'Etat, le pouvoir a été ramené à la raison par le vote clair des franciliens en faveur de la gauche aux élections régionales. Adopté après le débat de milliers d'acteurs, le Sdrif offrait un « inconvénient » majeur aux yeux de l'UMP-Nouveau Centre : faire reposer l'attractivité de notre région métropole, son insertion dans la mondialisation, sur la réponse aux besoins de transport de tous les franciliens et sur un rééquilibrage solidaire entre l'est et l'ouest de la région. La droite proposait un métro rapide de type « classe affaires », reliant 9 isolats de compétitivité économique au milieu de territoires plus ou moins abandonnés à leur sort... La Défense et le plateau de Saclay sont les symboles de cette différence d'approche.

Les électeurs ayant tranché, le ministre Blanc parti, la convergence des points de vue est à l'ordre du jour sur le réseau de transports. C'est l'enjeu des débats publics menés d'octobre 2010 à la fin janvier 2011. L'un sur le réseau dit « Grand Paris » reposant sur la loi et l'autre sur le projet « Arc Express », issu des travaux du Stif (autorité organisatrice des transports), de la RATP et porté avec dynamisme par le département du Val de Marne, présidé par C. Favier, PCE.

L'examen des tracés montre qu'il est possible de concilier les deux projets, notamment pour les sections de ligne qui concernent directement le 92 sud, sous réserve d'augmenter le nombre de stations, de 40 dans le Grand Paris à environ 50. La priorité d'un métro est à la réalisation de la rocade en zone dense, c'est à dire en petite couronne. Il manque un seconde boucle Est, partant de Champigny et traversant le 93. La boucle ouest, traversant le plateau de Saclay est adapté à un mode de transport moins lourd, moins cher, pour un nombre de voyageurs presque trois fois moindre.

Le tout coûte 25 milliards : 4 milliards résulteraient d'une dotation de l'Etat, non inscrite actuellement dans le projet de loi de finances 2011, et d'un emprunt contracté par la Société du Grand Paris. Celle-ci rembourserait principalement grâce à une taxe sur les plus values foncières réalisées autour des futures gares... Sur les 70 000 logements nouveaux prévus par la loi du Grand Paris, combien de logements sociaux avec ce financement ? Sans doute peu car ils rapporteraient moins de taxe que les autres types d'habitat. Les salariés modestes iraient donc se loger plus loin, en contradiction avec l'objectif de solidarité des territoires et avec la maîtrise d'un étalement urbain incompatible avec le développement durable. A revoir.

Dernier point : nous insisterons lors du débat public pour que ceci ne se fasse pas au détriment des projets actuels du Stif en matière de qualité de service. Nous pensons ici notamment à la ligne 13.

> Joël Allain
 Conseiller délégué aux relations avec Sud de Seine, Paris, la VSB et à l'aménagement urbain



Conformément à la loi de 1881 le maire en sa

L'EXPRESSION DES ÉLUS DU CONSEIL MUNICIPAL

Les textes publiés engagent la seule responsabilité de leurs auteurs

Majorité municipale, élus socialistes

Pour un nouveau souffle

« Comme dans toutes les autres communes la gestion municipale à Malakoff subit les contrecoups d'une politique nationale irresponsable, et nous en sommes très préoccupés : diminution des moyens budgétaires, transferts de nouvelles compétences, nécessité de palier les défaillances de l'Etat, etc. Aujourd'hui, c'est la capacité de notre ville à pouvoir assurer ses principales fonctions qui est remise en cause, c'est la cohésion sociale au niveau local qui est piétinée.

Le gouvernement tient une grande part de responsabilité. Au même moment, il massacre le système des retraites, il prive toute une jeune génération d'espoir et d'un avenir stable, il pointe du doigt les étrangers sur fond de vieux réflexes identitaires.

C'est donc d'un nouveau souffle dont nous avons besoin. Au niveau national bien entendu, et les forces progressistes, et notamment socialistes, y travaillent. C'est dans une démarche de rassemblement que nous y parviendrons.

Ce nouveau souffle, nous devons aussi le construire au niveau local. Alors que les débats s'enchaînent sur le visage d'une métropole parisienne, Malakoff ne pourrait et ne saurait rester à l'écart de cette dynamique. Ce nouveau souffle, c'est par exemple celui du développement durable et de la nécessité d'y accorder de véritables moyens, c'est celui de l'emploi local et de l'attractivité économique de notre ville, en coordination avec « Sud de Seine ». C'est aussi celui d'une ville qui offre un projet d'avenir, notamment à ses jeunes, et plus globalement dans toutes les étapes de la vie.

Il suppose une gestion utile de notre budget, des débats transparents et une large concertation avec les acteurs qui font le quotidien de notre ville. Ce nouveau souffle, ses fondements sont inscrits dans le programme municipal de la majorité. C'est un projet, une vision de notre ville qui ne peut se borner à l'année suivante.

Nous avons été élus par vous pour relever ces défis et nous ne pouvons pas nous contenter de reporter sur le gouvernement la responsabilité de toutes nos difficultés et de tenter d'en limiter les dégâts. Malakoff a les moyens de ses ambitions, il nous suffit de les exploiter. C'est le sens de notre engagement quotidien.

> **Thibault Delahaye**
Conseiller municipal (PS)
Administrateur de l'OPH Malakoff
tdelahaye@ville-malakoff.fr
Tel : 01 47 46 75 11
www.psmalakoff.net



Opposition municipale, Nouveau Centre, UMP, Gauche Moderne et divers droite

23 postes supprimés, cela nous regarde !

« Lors du dernier conseil, nous avons été surpris de constater la suppression de 23 postes d'employés de Mairie (s'ajoutant à 14 autres), en dossier sans débat. Une intervention du 1er adjoint nous déniait même le droit de nous interroger sur le bien-fondé d'une telle décision sous prétexte que nous appartenions à la majorité gouvernementale (sic), un sens démocratique bien singulier en vérité ! Les conséquences pour la population de Malakoff ont-elles été bien appréhendées ? Les services aux citoyens seront-ils conservés, tout le personnel de Mairie est-il averti et quid de ses conditions de travail ? Comment expliquer qu'aucune ville de même dimension n'ait procédé à de telles suppressions de postes ? Toutes les villes sont pourtant logées à la même enseigne en matière de subventions. Mauvaise gestion face à la crise ou prise de conscience tardive d'un sureffectif ? Nous attendons toujours les réponses !

Le 9 octobre, la traditionnelle fête organisée par les riverains de la rue A Rivoire fut un succès uniquement grâce à l'obstination des organisateurs du quartier. Heureusement que la centaine de personnes présentes (+ 40 enfants) ont pu bénéficier de trois barnum mis à leur disposition gracieusement par la ville de Chatillon car la Mairie de Malakoff n'en avait pas à prêter semble-t-il ! Pire, elle n'a pas jugé bon de fournir l'éclairage sur le parvis de l'école Langevin où se déroule régulièrement ce sympathique rassemblement. Peut-on imaginer que la gardienne de l'école ait refusé d'allumer quelques heures pour la sécurité des participants ? Mais oui ; refus catégorique faute d'avoir été prévenue (sic) et ne souhaitant pas que « son école ressemble à un arbre de Noël » ! Les fêtes de quartiers sont-elles toutes logées à la même enseigne ? Il est vrai qu'aucun élu de la Mairie PC n'avait daigné faire le déplacement.

Le nouvel aménagement de la rue Arblade, sans concertation avec l'établissement scolaire, ne facilite pas la circulation ; il suffisait de disposer les places de stationnement payant en épis pour faciliter la vie de tous les utilisateurs et fluidifier le trafic devant l'école. Sans doute la suppression des 23 postes d'employés de Mairie entraîne-t-elle l'absence de ramassage des débris dans cette rue ! En effet, les 3 corbeilles à papiers ont disparu !

> **Thierry Guilmart**
Conseiller Municipal UMP-
Nouveau Centre
Permanence 109 rue Guy Moquet
tous les jeudis 17h30-20h
Email : malakoffavenir@hotmail.fr



Opposition municipale

Patrimoine urbain et architectural : peut mieux faire !

« La distillerie Clacquesin (classée monument historique), la maison des Arts, l'ex-école Supélec (toutes deux inscrites à l'inventaire supplémentaire), le fort de Vanves, les vestiges de la Tour de Malakoff, le petit puits de la rue Henri Martin... Notre ville ne manque pas de lieux insolites que beaucoup de Malakoffiens ignorent peut-être. Insuffisamment valorisés, ils ne manquent pourtant pas d'attraits.

Dans son programme municipal, l'actuelle majorité avait fait une proposition intéressante consistant à apposer des panneaux d'information à proximité des curiosités historiques de notre ville. Ces lieux emblématiques sont connus des amoureux de Malakoff et leur histoire documentée, grâce notamment au travail d'associations locales. Alors qu'une telle opération représenterait un budget limité, cette promesse consensuelle tarde à voir le jour, soulignant le paradoxe entre un discours centré sur la mémoire industrielle et une pratique qui ne valorise finalement que trop peu l'histoire et le patrimoine communaux. Ce retard ne peut s'expliquer par l'argument de finances exsangues, mais plutôt par l'absence d'un véritable volontarisme en la matière. Je m'entends encore répondre par un représentant de la commune, à mon arrivée en 2002 à Malakoff et alors que je proposais des actions de valorisation : « Pour vivre heureux, vivons cachés. »

La valorisation du patrimoine architectural et historique de la ville de Malakoff aurait pourtant un triple intérêt, à la fois culturel, citoyen et même économique. D'abord, elle permettrait d'élargir le spectre de la politique culturelle municipale au-delà de la bonne tenue du spectacle vivant. Oui au théâtre et aux expositions d'art contemporain à Malakoff, mais développons aussi des actions en faveur du patrimoine ! Une telle action serait aussi citoyenne, car elle pourrait occasionner des sorties découverte pour les scolaires, et favoriser les parcours itinérants pour tous. Pour se sentir bien dans sa ville, il faut aussi s'approprier son histoire et ses lieux de mémoire. Enfin, apposer des panneaux historiques d'information, comme l'ont fait beaucoup de villes des alentours, voilà un exemple de dispositif certes modeste mais qui aurait aussi des retombées économiques à moyen terme, en participant auprès de tous les publics à un accueil toujours plus convivial et plus ouvert de notre ville.

> **Jean-Emmanuel Paillon**
Conseiller municipal
Mail : jepaillon@hotmail.com
Tel : 06 60 96 65 45







IMAGES

1.2 - Artistes pour la Paix, cru 2010. Que vous passe-t-il par le crâne le jour du vernissage ? Première réussite avec exposition des artistes chez les commerçants de la ville.

3. 4 . 5 - Semaine de la paix dans sa diversité. Humour grinçant : une troupe d'acteurs sénégalais raconte le trajet du clandestin. Elias Sambar et Ernest Pignon-Ernest : deux passeurs de l'œuvre de Mahmoud Darwich envoûtent le public de la médiathèque.

6 - La science, c'est pas sorcier avec le *camion de la découverte* sur la place de la mairie.

7 - Livres au marché : quand les auteurs locaux rencontrent le public local.

8 - Maison des Arts : vernissage ton sur ton, autour de l'œuvre de Renaud Auguste-Dormeuil.

9 - La première Vélibienne démarre, les élus sont en tête.

10 - Retrouvailles autour des souvenirs de vacances glanés dans les centres de la ville.

11 - Sud-de-Seine avait donné rendez-vous aux créateurs d'entreprise. Assurément un bon cru !



{ Formations de Sud de Seine

La Communauté d'Agglomération Sud de Seine, en partenariat avec la Boutique de Gestion, propose un ensemble de journées de formation, d'ateliers, et de séances d'information collective autour de la création et de la gestion d'entreprises sur des thèmes variés. L'ensemble de ces prestations est ouvert gratuitement aux porteurs de projets et dirigeants d'entreprise de Sud de Seine (Bagneux, Clamart, Fontenay-aux-Roses, Malakoff).



Simuléco

Atelier d'initiation à la création et gestion d'entreprise autour d'un jeu pédagogique. Les participants gèrent, sur trois jours pleins, une entreprise virtuelle et en découvrent le fonctionnement économique et financier.

> Les 17, 18, 19 novembre, de 9 h à 17 h

Sud de Seine

28, rue de la Redoute

Immeuble Expansion 10 000
92260 Fontenay-aux-Roses.

Réunion d'information sur le thème "Concrétisez votre projet de création d'entreprise"

> Mardi 23 novembre, de 9 h 30 à 11 h 30

57 avenue Henri-Ravera.

Salle du 3^{ème} étage

92220 Bagneux.

> Mardi 14 décembre, de 9 h 30 à 11 h 30



DÉPLACEMENTS

Autolib' sur la bonne voie

Le projet Autolib', pendant automobile du système Vélib', entre dans sa phase de concrétisation.

Dans un an, les premiers véhicules électriques seront en service.

Projet de grande ampleur, Autolib' concerne Paris et 80 communes limitrophes. Calqué sur le principe de Vélib', ce système d'automobiles en libre service prévoit 1000 stations pour accueillir, au début, 500 véhicules électriques, puis 3000 au bout d'un an. Autolib' concerne Malakoff puisque la Ville, à travers la communauté d'agglo, fait partie des 38 collectivités adhérentes, regroupée dans un Syndicat mixte. Elle accueillera 9 stations de ces voitures électriques. Né en 2009, le projet Autolib' est entré, en septembre dernier, dans sa phase de réalisation avec le choix, par le Bureau du syndicat, de la maquette de la station et du prototype de véhicule.

De multiples enjeux

Pierre Avril*, délégué pour Sud de Seine et élu Vice-Président du Syndicat mixte, a suivi le projet depuis ses débuts : il en explique la finalité. «En région parisienne, l'amélioration de l'offre de transports en commun incite fortement un certain nombre d'automobilistes à se débarrasser de leur propre véhicule et du coût environnemental et économique qu'il représente (selon l'INSEE le coût moyen d'une voiture individuelle est de 5 200 €/an). On dénombre ainsi 30 000 véhicules privés de moins à Paris intra-muros depuis 2005. Autolib', c'est le coup de pouce qu'attendent un certain nombre d'automobilistes pour franchir le pas». Le système, opérationnel en septembre 2011, annonce d'ores et déjà une fourchette de tarifs très attractifs : autour de 5, 50 € l'utilisation pour une demi-heure et de 15 à 20 € pour l'abonnement mensuel. Le délégataire sera sélectionné parmi les trois candidats, actuellement en lice, à la fin du mois de décembre 2010.

* Conseiller municipal délégué : voirie, stationnement, déplacements à Malakoff

Nouvelle collecte Déchets toxiques

Sud de Seine, chargée de l'évacuation de nos déchets, ajoute une nouvelle collecte sur la ville de Malakoff. Il s'agit d'un service de récupération des déchets toxiques, appelé Triadis, qui s'installe une fois par mois sur la place du 11-Novembre. Réservé aux particuliers, ce système de collecte en apport volontaire permet de traiter un grand nombre de déchets qui ne peuvent être déposés dans vos bacs. Sont acceptés : aérosols, piles, acides, batteries, peintures, vernis, cires, solvants, engrais, désherbants, détachants, détergents, produits d'entretien, huiles de vidange, liquides hydrauliques, insecticides, néons, accumulateurs, médicaments, thermomètre, fongicide, soude, colle, anti-rouille, antiparasite...

> Le service TRIADIS à Malakoff
Chaque 4^{ème} dimanche du mois :
9 h 30-12 h 30 : place du Onze-Novembre
(devant l'Hôtel de ville)



ENVIRONNEMENT - CITOYENNETÉ - DÉVELOPPEMENT DURABLE

Encombrants

Respecter
le jour d'enlèvement,
c'est respecter ses voisins,
son environnement.
C'est un acte civique !

Quartier NORD
Le 1^{er} lundi du mois

Quartier SUD
Le 2^e lundi du mois

Déchèterie mobile
Vendredi après-midi
rue Roland-Garros - Châtillon
(près du stade nautique)

Ville de Malakoff

AMIRE (Accueil de Malakoff pour
Information pour la Recherche
d'Emploi)
2 rue Augustine-Variot.
92240 Malakoff.



Inscription obligatoire pour ces formations

Inscription auprès du Service développement économique
Communauté d'Agglomération Sud
de Seine
28, rue de la Redoute
Immeuble Expansion 10 000
92260 Fontenay-aux-Roses
Tél. : 01 55 95 81 75 / 01 55 95
84 06
economie@sudde-seine.fr

Formation d'aide médico psychologique pour public jeune et adulte

Sud de Seine propose une formation pré qualifiante d'aide médico psychologique de 565 heures, financée par le Conseil régional. Les stagiaires suivront pendant 6 mois des enseignements théoriques et pratiques (cours en centre de formation et stages en entreprises) et intégreront, à l'issue de la formation, un établissement en contrat de professionnalisation pour l'obtention du diplôme d'Etat

d'Aide Médico Psychologique d'un an.

> Démarrage fin 2010. Prendre contact avec un conseiller de l'AMIRE au
01 40 92 76 50 ou de la Mission locale Archimède au
01 40 92 76 55.

Information collective "Cadres, valorisez votre expérience auprès d'un recruteur"

La Communauté d'agglomération Sud de Seine organise une rencontre avec le cabinet de recrutement AimingSight, pour mieux connaître les attentes et apprendre à se rendre visible auprès des recruteurs.

> Jeudi 25 novembre de 9 h à 11 h 30 à l'Espace Entreprises et Emploi - Bâtiment administratif 1, rue Jean-Jaurès à Clamart - Inscriptions au 01 46 62 36 29.

Forum de l'Emploi

Un Forum de l'Emploi Intercommunal permettra au public de rencontrer des entreprises qui recrutent, d'échanger avec des organismes de formation, d'obtenir des conseils pour sa recherche d'emploi.
> Mardi 16 novembre de 10 h à 17 h 30 à la Salle des fêtes Léo-Ferré - 6, rue Charles-Michels à Bagneux - Renseignements sur le site : www.sudde-seine.fr

FORUM DE L'EMPLOI 2010

SUD DE SEINE

Ateliers conseils

Offres de formation

Rencontres candidats/entreprises

mardi 16 novembre
de 10h à 17h30

Salle des fêtes Léo Ferré
6, rue Charles Michels
92220 Bagneux

ENTRÉE LIBRE

Renseignements : PLI de Bagneux 01 42 31 68 02 / 01 55 93 84 00 www.sudde-seine.fr

HISTOIRE D'UN CRIME

Les traites négrières coloniales

Le 30 novembre à 20 h, la médiathèque Pablo-Neruda accueillera Catherine Coquery-Vidrovitch, co-auteure de l'ouvrage *Les Traités négrières coloniales : histoire d'un crime*, ainsi qu'Hervé Fuyet, de l'Association des Descendants d'Esclaves Noirs et de leurs Amis (ADEN). Ce livre rassemble les thèses de différents chercheurs (historiens, philosophes, sociologues, etc.) sur une page douloureuse de l'Histoire peu connue du grand public, restée longtemps tabou. Les points de vue des auteurs concordent : l'esclavagisme est intimement lié au capitalisme. Le philosophe Sékou Pathé Guèye nous rappelle que le Code noir français, instauré en 1685 par Colbert, fixant le sort des esclaves noirs, considérait que le Noir était un "bien meuble" : «La loi du profit (...) peut être dite inhumaine car elle conduit fondamentalement à faire de l'homme une simple marchandise». Pour l'historienne Catherine Coquery-Vidrovitch, les travaux des historiens, le vote de la loi Taubira en mai 2001, reconnaissant l'esclavage comme crime contre l'humanité, participent au devoir de mémoire.

> Les Traités négrières coloniales : histoire d'un crime. Ouvrage paru en avril 2009 aux Editions Cercle d'Art, sous la direction de Marcel Dorigny et Max-Jean Zins. Présentation Daniel Voguet.

Haiti au cœur

Peggy Cantave Fuyet, dont les origines et les ancêtres se croisent à Haïti, a le cœur haïtien. Elle nous parle de cette solidarité "de proximité" dont les Haïtiens attendent aujourd'hui beaucoup.



❖ «Il faut dire "Merci Malakoff". Merci pour cette belle initiative prise à un moment critique. Haïti, c'est un symbole qui nous souffle : voyez comme les mauvais exemples viennent d'en haut. Attiser les pulsions pour diviser et régner, c'est ce que le gouvernement français fait de mieux. Sur l'enfance, sur l'immigration, en peu de temps, ce sont des wagons de promesses non tenues. A l'inverse, cette semaine proposée aux Malakoffiots autour de Haïti est un nouvel exemple de vivre ensemble qui signifie le partage, l'échange, la solidarité dans le quotidien, dans la lutte et dans la danse. Depuis 1804, date à laquelle le peuple haïtien, composé de noirs, de mulâtres et aussi de quelques blancs, s'est affranchi de l'esclavage en battant les armées napoléoniennes, on n'a cessé de faire payer Haïti. La France puis les Etats-unis n'ont eu de cesse que cet exemple d'émancipation soit tué dans l'oeuf. La dette instaurée, pour soit disant "dédommager" la puissance coloniale, la soumission économique, les Duvalier ont transformé ce qu'on appe-

lait, à juste titre, la Perle des Antilles en "un pays indépendant, mais non souverain". Ses richesses ont été pillées. Mais il faut croire en Haïti qui nous donne des sportifs, des scientifiques et des poètes, ... Il faut continuer d'espérer en ce pays qui, on ne le dit pas assez, a permis que soit rajouté le mot de Fraternité à notre devise

Résistance et espoir

Lorsque l'on demande à un Haïtien «Comment vas-tu», la réponse est : «Je suis là»

nationale. Toute cette richesse masquée, c'est dans le vivre ensemble qu'on la fait vivre. Aider le peuple haïtien à retrouver la confiance en soi, c'est l'autre facette de la solidarité, là-bas et ici. Les

Haïtiens ont fui la misère, dont les racines profondes plongent dans le colonialisme, forme primitive de la mondialisation. On les trouve un peu partout sur la planète, plus nombreux dehors que dedans. Il n'y a aucune fatalité dans cette histoire. Les Haïtiens, comme les Roms, n'ont pas la vocation de mendiants planétaires. Ils ne demandent pas la pitié, mais la justice».

PROGRAMME

Semaine de la solidarité internationale

> **DU 14 AU 22 NOVEMBRE 2010**
• **"100 briques pour les enfants d'Haïti"**

Avec pour fil conducteur, l'opération, conduite par le Secours Populaire français, de reconstruction d'une école à Haïti, grâce à la vente de taille-crayons à 1 €

Le Secours Populaire sera présent

> **Dimanche 14 novembre de 9 h 30 à 13 h**

sur le marché

> **Samedi 20 novembre,**

Salle des fêtes, à partir de 18 h, lors de la soirée festive en soutien à Haïti

Avec le soutien des associations : le Comité de jumelage, Femmes Solidaires, Trois quatre, Falfol, Soy Cuba, Zanmi Zerwal Ayiti, Quartier pout Haïti et d'un certain nombre de commerçants.

La recette sera remise au Secours Populaire lors de la soirée du samedi 20 novembre

• **Expositions**

Je la veux belle cette terre

Haïti, vu par les photographes du Bar Le Floréal

Photographies Jean-Luc Cormier, Felix Jordan, André Lejarre, Olivier Pasquero et Caroline Pottier

> **Du 15 au 27 novembre**

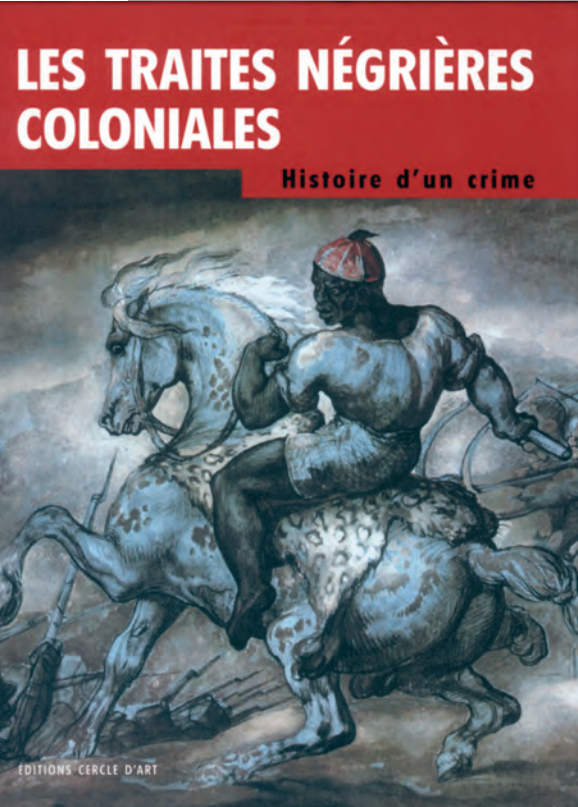
Hôtel de Ville

Les enfants de Ngogom dessinent Haïti

Les enfants de la communauté rurale de Ngogom au Sénégal ont tenu à s'associer à cette semaine de solidarité en envoyant des dessins autour du thème d'Haïti

> **Du 16 au 27 novembre**

Maison de la Vie Associative. 28, rue Victor-Hugo





**DU 14 AU
22 NOVEMBRE**

Semaine de la solidarité internationale

Chaque année, pour la semaine de la solidarité internationale, les Malakoffiots sont invités à porter un regard solidaire sur une thématique, un pays.

L'objectif étant d'expliquer, de sensibiliser, comprendre et d'agir... Cette année, direction Haïti, avec une attention particulière portée aux écoles ravagées.

Après le séisme, Haïti est un pays en ruine. Le bilan est très lourd. Selon les sources UNICEF, 220 000 personnes ont péri, 300 000 ont été blessées. 2 millions de personnes ont été déplacées et, 6 mois après, 1,6 million continuent de vivre dans des camps surpeuplés, dans un dénuement total, à la merci des aléas climatiques.

Le secteur de l'éducation est frappé de plein fouet : 3 978 écoles ont été détruites ou endommagées. 80% des écoles ont été rasées dans la zone du séisme. Mais il faut également savoir qu'avant la catastrophe, moins de la moitié des enfants en âge d'aller à l'école étaient scolarisés. Le séisme naturel n'a fait qu'amplifier le séisme social. C'est sur cette question cruciale de l'école et des besoins énormes, que Malakoff, en partenariat avec le Secours Populaire Français et Copains du Monde, a décidé de porter ses efforts : Grâce à l'opération "100 briques pour les enfants d'Haïti", la vente de taille-crayons en forme de brique, permettra la reconstruction d'une école.

La construction d'une école symbolique, formée par l'empilement de grosses briques en carton, donnera, au fur et à mesure des ventes de taille-crayons, l'état d'avancement de l'opération.



• Table ronde

Haïti, y-a-t'il des raisons d'espérer ?
Avec Joseph Trehel, conseiller Haïti/Cité Unies France, Elsie Hass, cinéaste, l'association Zanmi Zetwal Ayiti, Pierre-Louis Bernardel, écrivain.
Projection du court métrage "Les rois

Dessins des enfants des accueils de loisirs

Réalisé en atelier avec le peintre haïtien Gary Legrand
> Mercredi 17 novembre : mail Maurice-Thorez
> Samedi 20 novembre : salle des fêtes

Journée des Droits de l'enfant
Animations des Accueils de loisirs
> **Mercredi 17 novembre**
Mail Maurice Thorez
Toute la journée



de la route" de Elsie Hass.
Ce film relate la construction des "Tap Tap", véhicules joliment décorés à usage de transports collectifs qui font la particularité d'Haïti

> **Mercredi 17 novembre à 20h**

Maison de la vie associative.
28, rue Victor Hugo

• Contes haïtiens

> **Mercredi 17 et**

Samedi 20 novembre

> Médiathèque

24, rue Béranger

Renseignements : 01 47 46 77 68

• Soirée solidarité

> **Samedi 20 novembre**

à partir de 18h. Salle des fêtes

En présence du Secours Populaire et de l'association Zanmi Zetwal Ayiti
Expositions des dessins des enfants des Accueils de loisirs de Malakoff et des enfants de Ngogom exprimant leur solidarité avec Haïti.



Animation d'arts plastiques pour les enfants avec le peintre haïtien Gary Legrand.

Animations "histoire d'Haïti racontée aux enfants" contes, chansons... avec Géraldine Millet de l'association QAH

> 19 h Spectacle de danse des élèves de l'association Falfol sous la direction de Nanou Coranson

> 20 h Soy cuba (sous réserve)

> **21 h grand bal, avec l'orchestre haïtien de Frédéric Auriol**

Salle des fêtes. Entrée par le 13, avenue Jules-Ferry

Entrée libre. Possibilité de restauration sur place

• ... Et aussi

Conférence/débat animé par Patrick Viveret

La terre regorge de richesses, Partageons-les

A l'initiative du CCFD-Terre solidaire de Malakoff

Philosophe et essayiste, ancien conseiller à la Cour des Comptes, P. Viveret est l'auteur de plusieurs ouvrages sur la philosophie politique, l'économie, l'écologie, l'altermondialisme, la citoyenneté

> **Lundi 22 novembre à 20h30**

Salle des fêtes. 51, boulevard Gabriel-Péri

• Tout au long de la semaine

Animations dans les accueils de loisirs avec le peintre haïtien Gary Legrand

Animations pour les scolaires avec Dominique Sylvain, chanteuse haïtienne

Qui se cache derrière les maîtres nageurs ? Comme leur nom officiel l'indique, ces "éducateurs sportifs des activités de la natation" sont plus que des surveillants de baignade. Si leur unique mission est la prévention des noyades, mille et un chemins sont possibles pour l'accomplir. Compétent pour enseigner la natation à tous, des bébés nageurs aux seniors, chaque maître-nageur compose son métier en fonction de ses goûts et de l'organisation de la piscine qui l'emploie. Au Stade nautique intercommunal de Châtillon-Malakoff, douze maîtres-nageurs titulaires forment une équipe diverse et complémentaire.

Compagnons des premiers plongeurs

L'école de natation du Stade Nautique accueille les enfants de 6 mois à 13 ans. «Jusqu'à 3 ans, l'important est d'accompagner l'enfant, mais surtout les parents, à dépasser le cap de la peur de l'eau, explique Coralie, animatrice du cours bébés nageurs. L'eau est à 32°C, un peu de chlore inévitablement en plus, mais ça ressemble pas mal à ce que le bébé a connu pendant la grossesse. C'est surtout avec les parents qu'il faut faire preuve de patience et de pédagogie pour qu'ils se détachent petit à petit de leur enfant et qu'ils le laissent tenter des choses qu'eux-mêmes, adultes, n'arrivent parfois pas à faire, comme s'immerger totalement avec leur bébé, par exemple.»

Initiateurs multi-sports

Paul, plongeur subaquatique, a fait de sa passion une activité qu'il encadre pendant le premier semestre de l'Aquasport. Lancé depuis deux ans, ce créneau alterne des initiations au plongeon, au water-polo, à la natation synchronisée, à la plongée sous marine ou prochainement au hockey sub-aquatique. Un programme complet et ludique. «Pas facile de nos jours de continuer à suivre un cours avec les copains

La face immergée Des maîtres nageurs

Accompagner, transmettre le goût de la natation, imaginer des projets... le travail des maîtres nageurs relève autant de l'éducatif que de la surveillance. Témoignages de ces professionnels aux multiples talents.

sans devoir se diriger vers la compétition, souligne Paul. L'Aquasport a été imaginé pour suivre ces jeunes que nous avons "éduqués" à l'eau, dans un esprit de découverte, de jeu et de transmission.» Pierre-Yves, chef d'orchestre des "douze" et entraîneur au club de Malakoff poursuit : «Avec l'apnée, les sauts, la technique, le côté ludique et artistique en plus, ils ont la palette complète pour réussir s'ils veulent faire de la compétition plus tard».

Sportifs, et plus encore...

Quand ils ne travaillent pas, Dany et Charlotte, pratiquent le triathlon. «Une bonne condition physique est indispensable pour rester réactif en permanence, malgré la chaleur et le



bruit. Etablir un contact chaleureux, entraînant et unique avec chaque public, ça demande aussi de l'énergie !» Dany sait de quoi il parle. «Entre les animations d'aquagym les mardis et vendredis midi, complète Charlotte, l'encadrement des scolaires tous les jours d'école, les

bien sur le contenu des cours que sur le relationnel».

Pour enrichir le quotidien de l'équipe, Sylvie Miled, directrice de l'établissement, les implique sur l'organisation d'événements festifs ou sportifs comme l'Aquathlon et la Fête de la Musique en juin, ou prochaine-

«Au Stade nautique intercommunal de Châtillon-Malakoff, douze maîtres nageurs titulaires forment une équipe diverse et complémentaire.»

seniors de Châtillon et de Malakoff, et les centres médico-pédagogiques qui font de plus en plus appel à nous, il faut s'adapter d'une heure à l'autre, aussi

ment la "Nuit de l'Aquagym". Ces Maîtres Nageurs d'un nouvel âge œuvrent avec vivacité pour que toutes les générations puissent se jeter à l'eau !

STADE LENINE

La modernisation des surfaces

Le 9 octobre, se déroulait l'inauguration du tapis vert en fibres synthétiques qui vient habiller le stade Lénine.



Coupure du ruban en présence de Madame la Députée.



Photo de groupe avec plusieurs générations de "footeux", usagers du stade Lénine.



Des matchs pour inaugurer la nouvelle surface.



Dans la foulée, était également inaugurée la nouvelle aire de jeux en synthétique, en accès libre.

Cette transformation sera largement "rentabilisée" par l'accueil d'un plus grand nombre d'équipes, d'associations, de scolaires et de salariés des entreprises de Malakoff, à la grande satisfaction des sportifs qui vont pouvoir pratiquer dans de meilleures conditions et sans modération. Un ensemble qui contribue à améliorer le cadre de vie du quartier, au grand soulagement des habitants. Dans sa présentation Catherine Margaté soulignait : « Cette réalisation illustre l'engagement de longue date de notre ville en faveur de la pratique du sport pour tous. Car nous considérons que le sport contribue à l'épanouissement de la personne et participe à la cohésion sociale. Ce projet, nous n'aurions pu le porter seul. Aussi, je ne cacherai pas notre grande inquiétude devant le désengagement croissant de l'Etat sur le sport et la réforme des collectivités territoriales qui vient d'être adoptée : ni le Département, ni la Région ne pourraient plus intervenir dans des domaines non dévolus par la loi, comme par exemple le sport ou la culture. Mesure aberrante quand on sait que le financement du sport est assuré à hauteur de 70% par les collectivités territoriales ».

* ESPACES VERTS

Des soins "nature"

Pour soigner et protéger tout en douceur les arbres de la ville, le service municipal des Espaces verts a récemment adopté une méthode innovante : l'endothérapie. Depuis avril dernier, une entreprise spécialisée, armée d'un curieux outillage (perceuse, cathéter, marteau et pistolet) intervient au cimetière et au parc Léon-Salagnac. Sa mission, délicate, consiste à injecter sous l'écorce de petites capsules contenant des huiles végétales et faisant office d'insecticides ou de fongicides biologiques. Circulant dans le système vasculaire de l'arbre, ces produits d'origine naturelle peuvent faire effet durant une année entière. Plus onéreuse que les traitements phytosanitaires classiques, cette méthode est pour l'instant principalement réservée aux arbres remarquables et aux interventions d'urgence. Elle s'inscrit dans une démarche écologique : d'origine naturelle, les produits d'injection, sont inoffensifs pour les hommes et le milieu environnant (eau, air, sol) des arbres soignés.



{ A propos

Festival MarT.O.

Au Théâtre 71 : La Grande Guerre

> 30 novembre au 4 décembre.

Hors Malakoff : Malédiction

DudaPaiva Company

> 19 novembre, Fontenay-aux-Roses.

Dans l'œil du judas

Théâtre du Rugissant

> 19 au 23 novembre, Antony.

Ubu à l'Elysée

Compagnie La Charge du rhinocéros

> 23 au 25 novembre, Clamart.

Crowning glory, de pion à reine un échec réussi

Compagnie Akselere

> 26 et 27 novembre, Bagneux.

Nuit de la marionnette

Soirée réunissant une quinzaine de compagnies

> 27 novembre, Clamart.

Tarzan in the garden ou la grande question

Ches Panses Vertes

> 30 novembre au 16 décembre, Clamart.

Braquage

Compagnie Bakélite

> 6 et 7 décembre, Antony.

Toutes les infos sur www.festivalmarto.com

* THÉÂTRE

Festival MarT.O.

Du 19 novembre au
16 décembre,
découvrez la 11^{ème}

édition du festival MarT.O. qui aura lieu à Antony, Châtenay-Malabry, Bagneux, Clamart, Fontenay-aux-Roses et Malakoff. Cette année, le Théâtre 71 recevra pour la troisième fois Hotel Modern. La compagnie de marionnettistes, basée à Rotterdam, présente *La Grande Guerre*, maquette miniature créée en 2002, projetée sur grand écran, qui retranscrit la bataille de Verdun. Pauline Kalker, Herman Helle, Trudi Klever et Arthur Sauer rassemblent sur scène théâtre d'objets, arts plastiques, bruitages, musique, et film d'animation pour donner vie à l'Histoire. A l'aide de décors factices, composés de briques de lait, carton, terreau, persil frais, clous rouillés, marionnettes, etc., ils reconstituent les camps d'Auschwitz (Kamp), la Première Guerre mondiale (La Grande guerre) en conjuguant poésie et réalisme.

> Plus d'infos : www.hotelmodern.nl



© DR

* MALAKOFFIOTS QUI ÉCRIVENT

Mille pièces d'or pour un sourire



« Mon empire pour un sourire », aurait pu conclure le roi Zhou You Wang. Epris de la belle et triste Bao Si, il promet mille pièces d'or à celui qui lui rendrait le sourire... Cette tranche d'Histoire tragico-comique de la dynastie chinoise des Zhou a inspiré Cécile Queyreno et Ying Ying Xiao. Elles publient *Mille pièces d'or pour un sourire*, album bilingue

écrit à quatre mains. Une aventure littéraire où le hasard a bien joué son rôle : « Nous nous sommes lancées dans ce projet sans trop savoir ce que ça donnerait, raconte Cécile. C'est par petite annonce que nous avons trouvé Jie He, l'illustrateur. » Une fois le projet achevé, restait à trouver un éditeur : « Ça n'a pas été facile, car il y a très peu d'albums bilingues sur le marché. Nous étions pré-

tes à abandonner, se souvient Ying Ying. Puis nous avons rencontré M. Pang, dans sa petite librairie rue Monsieur-le-Prince. Il a tout de suite accepté de nous publier ! » Un récit historique digne d'une fiction, des illustrations expressives, un lexique et un enregistrement sonore : *Mille pièces pour un sourire* est la panoplie idéale pour s'initier, à tout âge, à la culture chinoise.

> Mille pièces d'or pour un sourire, de Cécile Queyreno et Ying Ying Xiao, illustrations de Jie He, You Feng éditeur.

{ Rendez-vous

> Samedi 20 novembre à 11 h 30, Cécile Queyreno et Ying Ying Xiao dédicaceront leur ouvrage à la librairie "la Cabane à livres" (75, av. Pierre-Larousse).

{ À propos

Au Magasin
3 impasse de Châtillon
92240 Malakoff.

> Méchant !

Les spectacles auront lieu les samedis 6, 13, 27 novembre, 4, 11, et 18 décembre à 14 h 30 ainsi que le dimanche 19 décembre à 11 h. Des représentations peuvent être organisées, à la demande, pour les écoles élémentaires et les accueils de loisirs, suivies d'une intervention des comédiennes. Plus d'infos : www.cievagabond.org

Equipe artistique

Mise en scène : Emilie Delaunay.
Comédiennes : Rafaële Chavin et Raphaële Gominet.

> La Musica Deuxième

De Marguerite Duras.
Spectacle présenté par La Compagnie Ouïe-Dire.

Dates :

Vendredi 19 novembre à 20 h 30
Samedi 20 novembre à 20 h 30
Dimanche 21 novembre à 15 h

* MÉCHANT !

La violence à l'école

Ce spectacle pour enfants de 4 à 11 ans, écrit par Anne Sylvestre, présenté au Magasin du 30 octobre au 19 décembre, aborde le thème de la violence à l'école. Il met en scène deux personnages : Croch'patte, le "méchant" petit garçon qui s'imagine en loup et vole le goûter des enfants ; et Biquette, la victime de ce racket. Emilie Delaunay, jeune metteuse en scène, espère susciter le débat autour de ce sujet d'actualité : «Chacun de nous et de nos enfants a subi la violence à l'école, au travers des injures, des surnoms dévalorisants, etc., souligne-t-elle. Ce texte parle du sujet sans être moralisateur. L'agressivité de Croch'patte s'explique par le fait qu'il se sente abandonné par ses parents souvent absents. Il n'est pas foncièrement méchant. Il comble son manque d'affection à travers la nourriture et l'agressivité.» La mise en scène s'efforce d'accentuer les contrastes des personnages pour échapper au réalisme : silhouette filiforme de Croch'patte et arrondie de Biquette, habits noirs pour Croch'patte et blancs pour Biquette, gestes brusques chez l'un et doux chez l'autre, etc. Malgré toutes ces différences, Croch'patte et Biquette sont liés par des liens d'amitié très forts.



{ Rendez-vous

Prochains concerts à la Fabrica'son

> Jeudi 11 Novembre à 20 h 30
Jam session "Jazz"

1^{ère} partie Now Blues Quartet

> Dimanche 14 novembre à 16 h
BIG FOUR

Julien Soro: Saxophone Alto et Compositions,
Stéphan Caracci : Vibraphone,
Fabien Debellefontaine : Tuba,
Rafaël Koerner : Batterie

> Jeudi 18 Novembre à 20 h 30

Jam session "musique impro"

1^{ère} partie Benjamin Duboc

Informations pratiques : Adhésion :

13 € - Entrée : 6 € (gratuit pour les moins de 16 ans) / Entrée libre pour les Jam session

Attention ! Les lieux des concerts et des Jam session restent à définir.

Informations sur le site internet, par mail ou téléphone.

Renseignements : www.fabrica-son.com ; info@fabrica-son.com et 06 46 46 18 03

* LE MAGASIN

Centre de création

La compagnie Vagabond, en résidence au Magasin, ouvre sa saison théâtrale avec un spectacle pour enfants : "Méchant !". Le Magasin réaffirme sa nouvelle vocation : être un lieu de création du spectacle vivant et de l'image. «Nous accueillons des compagnies amateurs, semi-professionnelles et professionnelles dans leurs projets, en mettant à disposition notre salle de spectacle et nos salles de répétitions», précise Marc Adjadj, directeur de la structure. De nombreuses troupes, comme La Fabrique Affamée,

Murmurs, Ouïe Dire, Le Théâtre Fauve, etc. sont montées sur le plateau (salle de spectacle de 197 m²). Les compagnies théâtrales ont aussi accès à la salle de répétition de 85 m² ou à la salle d'essai de 41 m². Les groupes de musique peuvent également répéter dans le nouveau studio de 41 m². Enfin, pour parfaire ses compétences et multiplier les cordes à son arc, le comédien peut s'inscrire aux différents stages de doublage proposés aux professionnels, comme "Le Jeu et le doublage, comédien, voix-over", stage

conventionné par l'AFDAS (Fonds d'Assurance Formation des secteurs de la Culture, de la communication et des loisirs).

La nouvelle salle de musique.



L'automne sera romantique au Théâtre 71. Avec *Enfants du siècle*, Benoît Lambert nous entraîne dans l'univers passionné et passionnant d'un jeune auteur : Alfred de Musset.



© Tristan Jeanne-Vales

Théâtre 71

Musset l'enchanteur

En cet automne 2010, le Théâtre 71 la joue romantique, au sens premier et littéraire du terme ! *Enfants du siècle*, diptyque rassemblant les pièces *Fantasio* et *On ne badine pas avec l'amour*, nous entraîne dans l'univers d'un jeune auteur : Alfred de Musset. Avec ce retour aux classiques, le metteur en scène Benoît Lambert a souhaité partager ses émotions avec le public, particulièrement avec les lycéens. Ecrites en 1834 par un poète de 24 ans, les deux pièces reflètent les questionnements d'une génération désenchantée, dans une période post-révolutionnaire. Dans *Fantasio*, un jeune révolté se joue du pouvoir, opposant les raisons du cœur à la raison d'État. *On ne badine pas avec l'amour* conte, quant à elle, le dangereux cache-cache amoureux auquel se livrent deux promis. A travers ces deux œuvres, Benoît Lambert et sa troupe de huit acteurs nous posent une question aussi intime que politique : est-il possible de choisir son existence ? Le metteur en scène révèle ici les raisons de sa passion pour ces classiques bien loin d'être poussiéreux.

Pourquoi Alfred de Musset ?

Je suis "entré en théâtre" grâce à Musset. J'ai découvert ce grand auteur en classe de première : notre professeur de lettres nous avait emmené voir *On ne badine pas avec l'amour* au Théâtre de Sartrouville. J'ai aimé son insolence, son sens de l'ironie, l'aspect un peu cruel mais aussi plein de santé de son univers. Le projet du théâtre romantique était de faire se rencontrer les deux grands genres que sont la comédie et la tragédie. Musset est pour moi celui qui y parvient le mieux.

Ces pièces ont l'air de simples histoires de village mais elles sont extrêmement profondes, drôles et terribles à la fois. «J'ai souffert souvent, je me suis trompé quelque fois mais j'ai aimé.» : certains passages sont de vrais poèmes en prose. En

même temps, il y a dans ces pièces un rythme, une énergie, un enthousiasme parfois (fût-il désespéré...) qui incite à la légèreté et à la vivacité. Dans une comédie dramatique comme *On ne badine pas avec l'amour*, la farce se juxtapose au mélo. Le théâtre romantique aime jouer avec les formes populaires de l'époque, comme le "boulevard" ou le feuilleton. Cela produit un mélange assez drôle.

En quoi ces pièces classiques nous parlent-elles aujourd'hui ?

Musset s'intéresse à des problèmes auxquels la jeunesse a toujours été confrontée. Peut-on choisir sa vie ? Comment inventer des espaces de liberté face au désordre créé par les pouvoirs ? Si les deux pièces évoquent des questions un peu datées (les mariages arrangés, l'entrée au couvent), cette distance est propice aux résonances et au raisonnement. Aujourd'hui, les formes d'aliénation sont sans doute moins

souvent d'origine familiale ou religieuse mais elles existent toujours, qu'elles soient liées au marketing, aux nouvelles technologies, etc.

Il faut arrêter d'avoir honte de proposer des classiques. La culture doit être diffusée et ne pas être détenue uniquement par la bourgeoisie. Ces œuvres ont une part d'exotisme et de profondeur qui nous éclaire.

Aller au théâtre, (re)découvrir Musset, ça sert à quoi ?

L'art nous éclaire face aux situations confuses de notre existence, c'est une arme pour affronter le monde. La parole du poète, l'œuvre du peintre permettent une certaine mise à distance. Avec Musset, je me dis souvent «C'est exactement ce que j'aurais voulu dire si j'avais pu». Il peut traduire le silence des spectateurs. Chacun peut ainsi rencontrer ses auteurs. Celui-ci a été d'un grand secours pour le jeune homme que j'étais. Encore aujourd'hui, je me dis : «Musset, c'est pas mal, ça peut aider à vivre.»



© Tristan Jeanne-Vales

LE PROGRAMME

> *Enfants du siècle*, un diptyque

Fantasio et *On ne badine pas avec l'amour*

Textes d'Alfred de Musset

Mise en scène de Benoît Lambert

Du 4 au 27 novembre

Théâtre 71

3, place du 11-Novembre

Tél. : 01 55 48 91 00

www.theatre71.com

> Conversation "Pourquoi mettre en scène des classiques ?"

En compagnie des metteurs en scène Benoît Lambert, Frédéric Maragnani, etc.

Samedi 20 novembre à 17 h

Entrée libre sur réservation : 01 55 48 91 00 /

billetterie@theatre71.com

→ **Services de garde**

Garde médicale

Du lundi au samedi :
20 h-24 h.
Dimanches et jours fériés :
9 h-13 h et 16 h-24 h.
> 10, bd des Frères-Vigouroux, Clamart.
Indispensable de prendre rendez-vous au 15.

Pharmacies

1^{er} novembre : Pharmacie Abouyaccoub
> 51 avenue Pierre-Larousse, Malakoff
7 novembre : Pharmacie Balteaux
> 55, rue Paul-Vaillant-Couturier, Malakoff
11 novembre : Pharmacie Nguyen
> 4, place Maréchal de Lattre de Tassigny, Vanves
14 novembre : Pharmacie Boiteau
> 14 avenue Jacques Jézéquel, Vanves
21 novembre : Pharmacie Joliot-Curie
> 172 avenue Pierre-Brossolette, Malakoff
28 novembre : Pharmacie du Clos
> 2 bd du Colonel Fabien, Malakoff
5 décembre : Pharmacie Solovieff
> 1 avenue Augustin-Dumont, Malakoff
12 décembre : Pharmacie Châtillon
> 20 avenue Pierre-Brossolette, Malakoff

Infirmières

Mmes Lefaure, Raffanel, Tutin et M. Poupeau :
> 01 46 54 25 47.
Marie Minasi et Liliane Riccio
> 01 46 55 82 05.
Judith Stoop-Devesa
> 01 57 63 80 92 ou 06 75 73 95 61 ;
et Marie-Dominique Barbier
> 06 62 83 88 46.

Urgences dentaires

Dimanches et jours fériés :
appelez le 15 pour avoir adresse et téléphone de la maison médicalisée où sont assurées les urgences dentaires. Autres jours : contactez les cabinets dentaires (numéros dans l'annuaire).

Urgences vétérinaires

Appelez votre vétérinaire habituel.

SERVICES

→ **Dépistage anonyme et gratuit**

Virus du SIDA, hépatites
Hôpital Antoine-Béclère
(157 rue de la Porte de Trivaux, 92140 Clamart)
Le lundi de 18h à 20h30
Et le samedi de 9h à 12h30
Tél. : 01 45 37 48 40
Sans rendez-vous.

→ **Vaccination anti-grippe**

Chaque hiver, la grippe réapparaît et touche des millions de personnes en France. Maladie contagieuse, elle peut entraîner des complications sévères chez les personnes les plus fragiles. Il est indispensable de

s'en protéger.

L'Assurance Maladie se mobilise et relance sa campagne nationale de vaccination contre la grippe saisonnière du 24 septembre 2010 au 31 janvier 2011. Les assurés vaccinés l'hiver dernier recevront un bon pour un vaccin gratuit. Ils pourront le retirer directe-

ment chez un pharmacien, sans nouvelle prescription médicale, et ensuite se faire vacciner par un infirmier. Les publics spécifiques (personne âgées de plus de 65 ans, patients atteints d'asthme, etc.) peuvent bénéficier du vaccin anti grippal gratuit.

ÉTAT CIVIL

**DU 12 MAI
AU 9 JUILLET 2010**

→ **Bienvenue**

Jolivet Camille • M'bodj - - François Jade •
Warnakulasuriya Fernando Nethushi-Maria • Kerandel Camille et Julie • Hakim Irma • Ferchichi Chaïne • Berchel - - Lemasle Fanélia • Chalal Hamza • Portejoie - - Kalinichenko Guennady • Marrot Eva • Furio Elias • Berthiau Stanislas • Blanc Arthur • Ait Chabane Assia • Dudouet Morgan • Cyrille Fiona • Diaz Espinosa Benjamin • Ponton Chloé • Rossignol Claire • Caulier Tom • Bordon Joana • Morvan Maxence • Milouchi Saja • Broye Léonie • Black Cannaméla Lou • Mbappé Jemba Meddy-Lou • Igdéli Daniel • Levy Eva • Ider Olivia • Chevalier Samuel • N'guessan Niangoran Edoaurd-Michel • Delattre - - Hajiaji Gaétane • Maillot Alice • Garrigou Noa • Julienne Marguerite • Métayer Lya • Martin Eulalie • Hajlaoui Zayneb • Poizat Marine • Ratsimbazafy Enzo • Chevet Salomé • Mokhtari Louna • Cataldi Olénka • Eymard Lea • Cassou Jules • Gonçalves Léonce • Capillon Antoine • Sablayrolles - - Pelletier Fantine • Deprez Pellois Zoé • Denoyer Ziyad • El Mokni Waël • Grée Malo •

ENQUÊTE TRANSPORT

D'octobre 2010 à avril 2011, le STIF (Syndicat des Transports d'Ile-de-France) et la DRIEA (Direction Régionale et Interdépartementale de l'Équipement et de l'Aménagement d'Ile-de-France) solliciteront près de 18000 ménages franciliens pour la nouvelle Enquête Globale Transport. Il s'agit, tous les dix ans environ, de recenser les déplacements des habitants, de connaître les habitudes et les changements récents. L'objectif : prévoir les services et infrastructures de transport de demain. Chargée de mener cette enquête, la société TNS Sofres contactera par téléphone puis par courrier les personnes sélectionnées afin de solliciter leur participation. Un enquêteur, muni d'une accréditation officielle, se rendra ensuite à leur domicile afin de questionner l'ensemble des membres du ménage. Plus d'infos : www.egt.stif.info ou 0 800 006 136 (appel gratuit à partir d'un téléphone fixe)

Salvi Marie-Elise • Maria Alexandre • Rahmani Zakaria • Tariq Mahnoor • Jaiteh Kaba • Legrand - - Bodart Marin • Farouil - - Lubin Kelys • Tighilt Saliha • Sahmoune Zakaria • Dutray Violette • Lacroix Maëly • Misery Amélie • Bonvalet Thibault • Gérémy Théo • Létin Rayane • Deschard Clémence • Chabrol - - Bourrut-Lacouture Arthur • Zedek Lina • Prono - - Amestoy Andrea • Mabrouk Jed • Hamani Selyan • Diarra Sadio • Knouzi Tara • Saint-Ange Lenzo • Dupré Basile • Zanatta Lucas • Ferreira Fabio • Gagnard - - Setti Axel • Guérin Thibault • Frerebeau Jankovic Lena • Houas Aziyadé • Nakov Valentin • Le Tavernier Jeanne • Potier Baptiste • Bennekrouf Haytem • Balogh Annabelle • Msakni Salem • Fleys Manon • Rivallin Adélaïde •

→ **Vœux de bonheur**

Lukan Jean-Pierre et Lefevre Virginie • Fobah Enoch et Kehedi Kpéa •

Bourdon Thomas et De Figueiredo • Pacheco Sophia • Andriantsoava Marco et Rakotoniaina Ella • Lankoande Yienpiabama et Cisse Fatou • Laania Mostafa et Assassoun Ilham • Lafitte Jérôme et Le Bot Nathalie • Mari Sébastien et Salomon Marie • Sango Pascal et Roussel Anne • Gunther Nicolas et Chassagnard Aurélie • Chelli Alain et Margotin Laure • Corbel Julien et Morales Cécile • Boye Etienne et Laurenti Gabriela • Talha Nabil et Nabih Jihane • Sridi Abdelkrim et Parisot Laetitia • Mamar Boukhlfia et Abdelli Farida • Tijani Farid et Hamdi Sara • Koffi Kavadio et Dinis Ribeiro Anabela • Benchao Nordine et Al Sharif Sara •

→ **Condoléances**

Maia Dos Reis Calixto, 67 ans • Cataldi épouse Ben Salah Sylvie, 49 ans • Okulska veuve Laskowski Léokadia, 94 ans • Crayol épouse Mermet Clémence, 79 ans • Quesque épouse

Cizel Arlette, 63 ans • Lafite Anne, 69 ans • Desmare Frédéric, 55 ans • Deroué Paul, 83 ans • Simonot Jacques, 88 ans • Maubert épouse Campos Sophie, 39 ans • Rosenfeld épouse Delanne Liliane, 67 ans • Pichon Claude, 65 ans • Audra épouse Robert Charlette, 61 ans • Kastnerova Eva, 69 ans • Guy veuve Bry Eugénie, 84 ans • Lesage veuve Dumas Marguerite, 90 ans • Hagege Jean-Pierre, 59 ans • Fouillé veuve Le Bouguéneq Victorine, 85 ans • Billard épouse Zerrouki Mireille, 73 ans • Tolila Patrick, 60 ans • Davy Dominique, 65 ans • Tripet veuve Leloup Henriette, 97 ans • Claquin Marguerite, 79 ans • Dallais Jean, 83 ans • Pierre veuve Decouty Rolande, 85 ans • Péréon Thierry, 51 ans • Gorry veuve Allard Michelle, 82 ans • Savoye Michel, 61 ans • Josse Jean-Luc, 59 ans • Manai Mohsen, 62 ans • Landurier Gérard, 57 ans • Laurent veuve Poly Odile, 63 ans • Delbos veuve Perreau Claurinde, 91 ans • Grouiller veuve Perreau Simone 90 ans • Boé Alain, 67 ans •

Enfants
1 monture HELLO KITTY OU TITEUF
+ 2 verres incassables
+ une 2ème paire
~~292€~~
149€

Tendance
1 monture Guess ou Ray-Ban
+ 2 verres incassables anti-reflets
~~294€~~
199€

Progressifs
1 monture Police ou Givenchy
+ 2 verres incassables anti-reflets
~~599€~~
399€

Les opticiens **COSMAS** MALAKOFF : 75, avenue Pierre Larousse. 92240. Tél : 01 47 35 71 44

M.Ferraz SA

Votre partenaire **citéos**

Eclairage public - Signalisation tricolore
Illuminations festives - Eclairage extérieur
Vidéosurveillance

- Parcs et jardins
- Terrains de sports
- Monuments
- Poste M.T/B.T

18, avenue du Général de Gaulle - 92220 BAGNEUX
Tél. : 01 58 07 92 00 - Fax : 01 47 35 18 30
36, rue de l'Est - 92100 BOULOGNE BILLAN COURT

Pour bien entendre
offrez-vous
un conseil d'Experts!

Le conseil entendre

- Le conseil d'un audioprothésiste diplômé et formé en permanence
- Un conseil personnalisé qui tiendra compte de vos besoins et de vos attentes
- Un conseil pour faire le bon choix de vos aides auditives
- Un conseil pour le suivi et l'entretien
- La réponse à toutes les questions que vous vous posez

EXCLUSIF !
check-up entendre
issu de la Recherche Fondamentale

Venez tester* votre audition.
C'est gratuit !
*Test auditif à visée non médicale.

Mireille THOMANN - Didier COLIN
Audioprothésistes
56, avenue Pierre Larousse
92240 MALAKOFF
Tél. : 01.42.53.75.67

www.entendre.fr

hsp
EDISAG

Pour
votre publicité, contactez **HSP**

01 55 69 31 00
contact@hsp-publicite.fr

66, rue des Amandiers - BP 928 - 92009 Nanterre Cedex

URBANISME

→ Permis

Autorisations accordées du 28.06.2010 au 24.09.2010

ECOBAT IMMO. 4 avenue Jules Ferry. Ravèlement de la façade rue et des pignons •
Abdoulhousen. 4 place du 11-Novembre. Modification d'une vitrine commerciale •
Cerqueira Ramalhosa. 5 rue Drouet Peupion. Edification d'une clôture et remplacement de la porte de garage, de la porte d'entrée et d'une fenêtre à l'étage •
Widemann Zachariasen. 14 sentier des Fosses Rouges. Réfection d'un appenti avec modification de la toiture et pose de pavés de verre •
Doffagne. 112 bd Camélinat. Réfection de la toiture d'un pavillon •
SCI DU JOLMEN. 76 rue Etienne Dolet. Réfection de la toiture, modification de l'aspect extérieur avec isolation par l'extérieur •
De Oliveira. 8 allée Marguerite. Isolation des façades •
Zanzucchi. 7 villa des Iris. Démolition partielle du garage et modification des espaces extérieurs. Démolition partielle du garage •
SCI ECO CHU. 85 bd Gabriel Péri. Transformation d'un entrepôt en bureaux et création d'un niveau supplémentaire. Démolition partielle d'un entrepôt •
SARL LESTER INVESTIM. 38 rue Chauvelot et 1 rue du Lavoir. Modification des baies et ajout de deux escaliers extérieurs •
Lefebvre. 43 rue Ernest Renan. Surélévation d'une maison individuelle •
Kerandel. 7 allée Marie Jeanne. Surélévation d'un pavillon •
Monaco. 39 rue Vincent Moris. Extension et surélévation d'une maison. Démolition d'ateliers •
ECOBAT IMMO. 25 rue Béranger. Ravèlement du pignon droit avec isolation par l'extérieur •
PARIS HABITAT OPH. 35 rue Savier. Remplacement des persiennes •
S.C.I. MA. 29 rue Vincent Moris. Construction de deux maisons •
Rogy. 9 villa Bourgeois. Remplacement du portillon d'accès piétons •
Immobilier Ile-de-France. Construction d'un ensemble immobilier à usage de logement. 30 à 40 rue Ernest Renan •
Jannes. Surélévation partielle d'un pavillon. 4 rue Nicomédès Pascual •
Nguyen. Ravèlement des façades arrières d'un immeuble d'habitation. 50 rue Hoche •
Lazarevic. Ravèlement avec isolation par l'extérieur. 21 rue des Garmants •
SCI Factori. Modification de la façade d'un local d'activité. 26 rue Savier •
Ville de Malakoff. Construction d'un abri de stockage. 98 avenue Pierre-Brossolette •
La Poste. Ravèlement. 32 rue Gabriel Crié •
GAC. Construction d'une véranda. 50 rue Vincent-Morris •
SCI 43-45 rue Pierre-Valette. Ravèlement de la façade et remplacement des menuiseries. 45 rue Pierre-Valette •
Syndicat des copropriétaires du 1 rue du Lavoir. Mise en peinture des volets, remplacement des garde-corps et installation de grilles de défense. 1 rue du Lavoir •
SIPPEREC. Pose de panneaux solaires sur la toiture d'un établissement scolaire. 13 avenue Jules-Ferry •

DATA FACTORY. Remplacement de la vitrine d'un local d'activité. 38 bis Avenue Augustin Dumont / 1 rue Guy Môquet •
Carriou. Construction d'une maison individuelle. 10 villa Paulette •
Girard. Construction d'une véranda. 1 bis rue Béranger •
Burgès. Remplacement de la toiture en tuile par du zinc. 10 villa d'Arcueil •
Schurmans. Ravèlement et pose d'un isolant extérieur. 4 villa du Bel Air •
Thialier. Ravèlement du pignon. 51 avenue Pierre-Larousse •
Thory et Ledu. Modification de la clôture. 14 villa Paulette •
Hanriot. Extension et surélévation d'un pavillon. Démolition d'un garage. 3 Sentier de La Sablonnière •
Hamoudi. Rénovation de la vitrine d'un commerce. 15 rue Hoche •
Wurmser. Pose de deux vélux. 12 rue des Roissys •
Boyer et Duboscq. Modification d'une baie et pose de deux œil-de-bœuf. 33 rue Victor-Hugo •
Jolly. Pose de deux vélux. 3 rue Nicomédès Pascual •
Le Moux. Extension d'une maison individuelle et modification de la clôture. 8 Villa du Bel Air •
Sdoug. Extension et surélévation d'une maison individuelle. Démolition d'un garage. 14 villa Sabot •
Sina. Réhabilitation d'un local d'activité avec démolition partielle. Création d'un logement par changement de destination de l'étage. 6 rue Rouget de l'Isle •
Cerri. Modification de l'aspect extérieur de la façade rue. 12 rue Danicourt / 123 Bd Gabriel Péri •
Boizard. Rénovation d'une maison, construction d'une véranda et modification de la clôture. 27 Avenue du Maréchal Leclerc •
Tortolano. Surélévation partielle d'un pavillon. 27 rue de Lorraine •
Jousselin. Construction d'une maison individuelle. 42 rue Victor Hugo •
S.C.I. Le Pain Perdu. Modification du portail d'entrée et suppression de deux places de stationnement. 30 rue Vincent Moris •
Savoie. Extension d'un pavillon. 5 villa Cacheux •
SA BBI. Ravèlement, changement des huisseries, création d'un portail d'accès véhicule et d'une porte piétons. 1 rue Victor Hugo •
Robbes. Remplacement d'une porte fenêtre. 10 Passage d'Arcole •
Immo France Prévention. Ravèlement. 11 Rue Louis Blanc •
Grude. Implantation d'une clôture sur rue et modification des ouvertures suite à un changement de destination d'un atelier en habitation. 22 rue Etienne Dolet •
Sina. Démolition partielle de locaux d'activité. Surélévation de bâtiments et changement de destination partiel d'activité en logement. 2/4 rue Rouget de l'Isle •
Boyer Duboscq. Posé de pavés de verre sur un pignon. 33 rue Victor-Hugo •
SCI Ajac. Construction d'un immeuble de 8 logements avec un parc de stationnement en sous-sol. 6 Ave Augustin Dumont/5-7 villa Rose •
SCI Complex. Modification des ouvertures en façade et en toiture, remplacement de la toiture en tuiles du pavillon par un toit en zinc, modification des surfaces intérieures et non réalisation de la clôture sur rue. 7-9-11 impasse de Châtillon •

ASSOCIATIONS

→ APIL 92

Association pour l'Insertion et le Logement des Hauts-de-Seine

Vous êtes propriétaire d'un appartement et souhaitez le louer de manière sécurisée et solidaire à une personne aux revenus modestes ? Avec le dispositif Solibail, l'association APIL 92 (Association pour l'Insertion et le Logement des Hauts-de-Seine), agréée et financée par l'Etat, devient votre locataire et vous assure du paiement de vos loyers et des avantages suivants : action solidaire, sécurité, fiscalité avantageuse, sérénité et gestion optimisée. L'APIL 92 est depuis 15 ans, spécialiste de l'Accompagnement Social Lié au Logement. Pour plus de renseignement, vous pouvez nous contacter au 01.55.17.25.60 ou sur notre site www.apil92.org

→ L'Amicale bretonne

L'association organise son assemblée générale le 20 novembre au petit chalet, 26 avenue Pierre-Larousse, à partir de 15 h. Venez nombreux à la fin de la réunion, nous vous offrons crêpe et bolée de cidre.

→ Ligue contre le cancer

Pour agir dans votre ville, devenez bénévoles ! Le Comité des Hauts-de-Seine de la Ligue Contre le Cancer recherche dans le cadre de ses activités des personnes bénévoles susceptibles de consacrer un peu de leur temps à toutes ses actions sur la commune de Malakoff. Etre bénévole à la Ligue, c'est participer à un projet précis et aux missions loca-

les de votre Comité départemental, selon votre disponibilité.

Le Comité départemental définira avec vous comment vous pouvez aider la Ligue à lutter contre le cancer. Vous saurez ainsi à quoi vous vous engagez.

Merci de contacter Madame Yvette PINEAU au Comité des Hauts-de-Seine de la Ligue Contre le Cancer.

Tél : 01 55 69 18 18

→ Musiques Tangentes

L'école des Musiques Actuelles démarre la saison en force avec un studio d'enregistrement tout neuf, de nouveaux ateliers de jeu (Blues Rock, Rythmique, Percus, Celtique, ...) et de nouveaux artistes enseignants pour cette 32^{ème} rentrée ! Accordéon, Trompette, Violon, Contrebasse, Chant... La diversité instrumentale est toujours là pour répondre aux souhaits de chacun et enrichir la musique ! N'hésitez pas à nous contacter pour rejoindre nos groupes ou pour tout renseignement : 01 40 84 80 09 - 15, rue Salvador-Allende (de 10h à 21h). www.musiques-tangentes.asso.fr

→ Danses du Monde

Danses du Monde aborde la saison 2010 – 2011 avec une nouvelle grille de cours, l'arrivée de nouveaux professeurs et l'envie encore plus forte de vous faire partager sa passion de la danse !

Après une année de transition qui a vu l'arrivée d'Odile Wanuke à la tête de sa direction, Danses du Monde repart de l'avant avec la venue de nouvelles disciplines comme la danse afro-brésilienne avec Marie-Hélène Rios qui a déjà professé avec DDM, le

hip hop pour adultes et pour enfants avec Chloé et la création d'un cours de percussions africaines.

La qualité des disciplines avec, entre autres, la danse Orientale adultes et enfants mené par Myriam, la salsa avec Camille et la danse africaine avec Wanuke annonce une saison placée sous le signe de l'essor.

La bonne santé de la capoeira autant avec Christina et Tornero pour les adultes qu'avec Kevin pour les enfants n'est plus à démontrer, ce qui implique la création d'un cours enfant supplémentaire.

Les cours sont ouverts, de 3 à 77 ans.

A noter que pour cette nouvelle saison, des tarifs privilégiés seront pratiqués pour les étudiants, les chômeurs et les personnes du troisième âge.

Inscription et renseignements : tél. 01 46 06 38 95 – dansesdumonde92@gmail.com <http://dansesdumonde92.blogspot.com/>

→ So relax

L'association organise une conférence sur le stress le samedi 20 novembre à 14 h et le mardi 23 novembre à 18 h 30 pour comprendre ses mécanismes psychologiques et physiologiques et mieux y faire face. Lieu : Maison de la Vie Associative, 28 rue Victor Hugo, à Malakoff. Entrée gratuite sur inscription: 06 80 44 59 16 ou par mail: carol.foldi@free.fr

Ateliers de relaxation

Vous avez besoin de gérer votre stress, améliorer votre sommeil, relativiser et prendre du recul, ressentir un mieux-être ?

L'association So relax propose des ateliers de relaxation, animés par Carole Foldi, dans les centres socio-culturels :

Centre Valette : mardi et jeudi, de 12 h 15 à 13 h 15 ;

mercredi et vendredi de 19 h à 20 h.

Centre Prévert : mardi de 19 h 30 à 20 h 30 et jeudi de 19 h 45 à 20 h 45 (ateliers pas encore ouverts, liste d'attente) ; mercredi de 17 h 30 à 18 h 30.

Une séance découverte est offerte à chaque nouveau participant.

Inscription aux coordonnées citées ci-dessus.



→ Le Secours Catholique

L'équipe du Secours Catholique de Malakoff remercie tous les donateurs et amis qui nous ont aidés durant cette année 2010.

Nous souhaitons poursuivre nos actions auprès des personnes démunies de notre commune. Merci par avance à tous ceux qui nous apporteront leur soutien. Nous en profitons pour vous informer que la Journée Nationale du Secours Catholique aura lieu le troisième week-end de novembre (samedi 20 et dimanche 21).

→ Baby bouge

L'association Baby-Bouge organise le Samedi 20 novembre de 10 h à 14 h, salle Marie-Jeanne (14, rue Hoche), une grande braderie de matériel de puériculture (poussette, lit, siège, draps, couvertures...), de vêtements d'enfants (3 mois à 18 mois), de jouets et d'objets divers. Vous trouverez aussi des idées cadeaux parmi les objets confectionnés par les assistantes maternelles. Grand éventail de prix à partir de 1 €.

Rappel pour les adhérentes : les Contes du 18 Novembre auront lieu au Chalet Pierre Larousse et non à la salle Léo Ferré.

Contact : Françoise Ricard 01-47-35-44-56.

→ Compagnie Lieberthéâtre

Vous avez entre 11 et 15 ans ? Vous avez envie de faire du théâtre ? Venez improviser, inventer, créer vos textes, monter sur scène... Les cours ont lieu les mardis de 17 h 45 à 19 h à la MJQ Barbusse. Premier cours gratuit. Inscriptions et informations complémentaires Claire Laurentie : 01 46 48 38 75 – 06 86 68 08 21. Site web : www.liebertheatre.fr

→ Femmes solidaires

Avorter est un droit, mobilisons-nous toutes et tous pour le défendre le samedi 6 novembre 2010 à Paris ! Le droit à l'avortement est une liberté fondamentale pour les femmes.

La liberté de disposer de son corps permet de faire ses propres choix ; c'est un pas vers l'autonomie, c'est permettre aux femmes d'exister autrement qu'en tant que mères.

Or, la loi Bachelot restructure la santé publique avec pour seul objectif la rentabilité économique. Les regroupements d'établissements de santé, la tarification à l'activité se traduisent par des fermetures de centres d'IVG.

Infos pratiques sur la manifestation : www.femmes-solidaires.org, www.clara-magazine.fr mobilisationavortement-nov2010.over-blog.com



→ Secours populaire

La prochaine braderie de l'association aura lieu le samedi 20 novembre, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h, à la Maison de la Vie Associative, 26 rue Victor-Hugo.

→ Parution des infos associatives

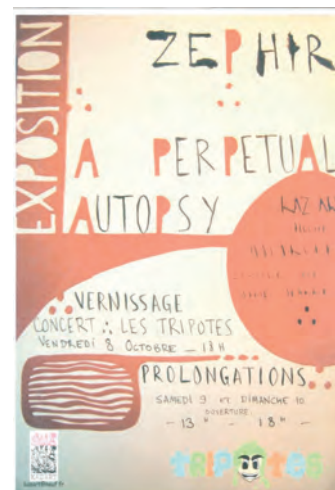
Vous êtes une association ? Pour faire publier vos annonces dans Malakoff-infos, envoyez les au journal, avant le 15 du mois précédant sa parution, par mail : communication@ville-malakoff.fr, par fax : 01 47 46 76 88, ou par courrier : Malakoff-infos, Hôtel de Ville, 1 place du 11-Novembre, 92240 Malakoff.

→ Kaz'Art

L'exposition des peintres Ysabeau Tay Botner et Farida Solati sera prolongée du 30 novembre au 12 décembre non pas à la MJQ, comme cela a été annoncé dans l'Agenda culturel de septembre, mais à la Maison de la Vie Associative.

Le 4 décembre à 19 h 30, le guitariste et chanteur Fred Loméro donnera un concert à la Salle Marie-Jeanne. Possibilité de s'inscrire au buffet après le spectacle.

Plus d'infos : kazart@neuf.fr ou 06 68 21 42 09.



POMPES FUNEBRES

Barbier

MARBRERIE FUNERAIRE

Grand choix de Plaques - Livres - Fleurs artificielles



Paris - Province
Service décès 24h/24
Transport de corps avant mise en bière

122, av. Marx Dormoy / 92120 MONTROUGE

Ouvert le dimanche Tél : 01 46 57 97 77

13, Esplanade Auguste Perret / 93200 THIAIS

(en bordure RN.7) Tél : 01 46 86 73 80



Pompes Funèbres Générales

- Organisation complète d'obsèques
- Testament obsèques
- Prise en charge Mutuelle - Devis gratuit
- Monuments - Tous travaux de marbrerie
- Fleurs naturelles / artificielles - Articles funéraires
- Transfert vers funérarium (nuit et week-end)

n° habilitation : 08 - 92 A - 05



25, rue Béranger - 92240 MALAKOFF

(près de la Mairie)

Tél. : 01 46 56 82 22

7j/7 - 24h/24



A Malakoff, le monde bouge

Crédits, assurances, épargne

► Agence CIC Malakoff

75 bis, avenue Pierre Larousse

92240 MALAKOFF

Tél. : 0820 88 81 76* Email : 10670@cic.fr Fax : 01 46 73 99 79



Parce que le monde bouge

PERFECT PARIS

COIFFEUR

Féminin

CRÉATEUR

&
Masculin

COLORISTE

PARIS 14^{ème}

135, rue Raymond Losserand

Tél. : 01 45 43 00 05

Métro : Station Plaisance (ligne 13)

MALAKOFF (92)

10, rue Béranger

Tél. : 01 47 35 19 35

Métro : Station Plateau de Vanves (ligne 13)

**Pour
son ouverture
de Malakoff**

-20% sur Couleur et Mèches
Du 1er Octobre au 30 Novembre 2010
Offre promotionnelle non cumulable avec d'autres promotions



AGENDA

→ **JUSQU'AU
12 DECEMBRE**

EXPOSITION
Renaud Auguste-
Dormeuil

> Maison des Arts
105, avenue du 12-février-1934

→ **DU 4 AU 27
NOVEMBRE**

THÉÂTRE
Enfants du siècle,
un diptyque

*Fantasio et On ne badine pas
avec l'amour* d'Alfred de Musset.

Mise en scène : Benoît Lambert.

> Théâtre 71
3, place du 11-Novembre

→ **6 NOVEMBRE**

LES RENDEZ-VOUS DE
LA MÉMOIRE

Rencontre avec Carol Mann
autour de son livre
"Les femmes dans la guerre"
> Médiathèque Pablo-Neruda,
16 h
24, rue Béranger



→ **6, 13, 27
NOVEMBRE**

SPECTACLE
POUR ENFANTS
Méchant

Spectacle pour enfants de 4 à 11
ans, écrit par Anne Sylvestre.

Mise en scène : Emilie Delaunay.
> 14 h 30, Le Magasin
3 impasse de Châtillon

→ **6 NOVEMBRE**

CONSEIL DE QUARTIER
Fête et pique-nique
du quartier centre

> 11 h, Place du 11-Novembre

→ **6 NOVEMBRE**

CONSEIL DE QUARTIER
Réunion du quartier
Clos Montholon-
Barbusse

> 20 h, MJQ
4, bd Henri-Barbusse

→ **10 NOVEMBRE**

CONSEIL MUNICIPAL
> 19 h, Hôtel de Ville
1 place du 11-Novembre

→ **11 NOVEMBRE**

COMMÉMORATION DE
L'ARMISTICE DE 1918

> 10 h, Maison de la vie associa-
tive

> 10 h 15 : Dépôt de fleurs et
allocutions au Monument aux
Morts, place du 14 juillet

> 11 h : Dépôt de fleurs au
Monument aux Morts du cimé-
tière communal

> 11 h 30 : Réception à La
Maison de Quartier Henri -
Barbusse

→ **DU 12 AU 26
NOVEMBRE**

EXPOSITION
Kaz'Art présente les
peintres Ysabeau Tay
Botner et Farida Solati

Vernissage le 12 novembre
à 18 h 30.

> MJQ
4, bd Henri-Barbusse

→ **DU 15 AU 21
NOVEMBRE**

SEMAINE DE LA
SOLIDARITÉ
INTERNATIONALE

> Voir programme p. 20

→ **DU 19 AU 21
NOVEMBRE**

THÉÂTRE
La Musica Deuxième

De Marguerite Duras. Spectacle
présenté par La Compagnie
Ouïe-Dire.

> Le Magasin
3 impasse de Châtillon

→ **DU 19 NOVEMBRE
AU 16 DÉCEMBRE**

THÉÂTRE
Festival MarT.O.

> Théâtre 71
3, place du 11-Novembre

→ **24 NOVEMBRE**

CHARTRE HANDICAP
La Ville fête les 7 ans
de la Charte Ville
Handicap

> voir page 14



→ **30 NOVEMBRE**

DÉBAT
Rencontre autour du
livre "Les Traités
négrières coloniales :
histoire d'un crime"

> 20 h, médiathèque Pablo-
Neruda
24, rue Béranger

→ **DU 30 NOVEMBRE
AU 12 DÉCEMBRE**

EXPOSITION
Kaz'Art présente les
peintres Ysabeau Tay
Botner et Farida Solati

Vernissage le 12 novembre
à 18 h 30.

> MJQ
4, bd Henri-Barbusse

→ **4 DECEMBRE**

SPECTACLE
Kaz'Art présente Fred
Loméro, guitariste et
chanteur

Spectacle à 19 h 30.
> Salle Marie-Jeanne
Allée Marie-Jeanne

→ **4 ET 5 DECEMBRE**

TÉLÉTHON



→ **Les films de novembre**

> Cinéma Marcel-Pagnol,
17, rue Béranger.
Tél. 01 46 54 21 32

❖ **Un homme qui crie** de
Mahamat Saleh Haroun

❖ **Les amours imaginaires**
de Xavier Dolan

❖ **Ao, le dernier
Néandertal** de Jacques Malaterre

❖ **Vous allez rencontrer un
bel et sombre inconnu** de
Woody Allen

❖ **Donnant donnant**
d'Isabelle Mergault

❖ **Arthur 3, la guerre des
deux mondes** de Luc Besson

❖ **En promenade, un
programme de six courts
métrages d'animation**

❖ **Les petits mouchoirs** de
Guillaume Canet

❖ **Illégal** d'Olivier Masset-Depasse

❖ **Le dernier voyage** de Tanya
d'Aleksei Fedor Chenko

❖ **Vénus noire** de A. Kechiche

❖ **Dark Crystal**

❖ **La princesse** de Montpensier
de B. Tavernier

❖ **Double Take** de Johan
Grimonprez

❖ **Potiche** de François Ozon

❖ **Les rêves dansants de
Pina Bausch** de A. Linsell et R.
Hoffmann

❖ **3 mésaventures** d'Harold
Lloyd

❖ **No et moi** de Zabou Breitman

❖ **Nostalgie de la lumière**
de Patricio Guzman

Plus d'infos sur
www.theatre71.com ou
www.ville-malakoff.fr